

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifiques
Université HAMMA Lakhdar EL-Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français
Option didactique et langues appliquées



Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master en français

Thème

**De l'apport interculturel des réseaux sociaux
numériques en didactique du FLE**

Réalisé par :

M^{elle}. BELAID Amira

M^{me}. BELAID Imane

M^{elle}. ROUIHA Djaouaher

Sous la direction de :

Dr. KHELEF Asma

————— **Membre du jury** —————

Président	Dr. LADDJAL Salah	Université d'El Oued
Examineur	Dr. LAMOUDI Fatiha	Université d'El Oued
Rapporteur	Dr. KHELEF Asma	Université d'El Oued

Année universitaire : 2020 / 2021

Dédicace

J'ai l'honneur de dédier ce travail à toutes les personnes que j'aime :

À la lune de ma vie ; ma mère ATALLAH Djihane, qui est toujours là pour moi.

À mon premier amour et la source de ma vie ; l'homme le plus fort, Mon père
ROUIHA Samir.

Pour leur amour, leur éducation et leur encouragement. Sans eux je ne
parviendrais pas à arriver à ce moment de réussite

Que Dieu les garde et les procure la bonne santé et la longue vie.

À ma sœur Sabine, celle qui a partagé avec moi les moments difficiles et qui
m'a toujours encouragée ; à son mari Mohamed et leur petite princesse Rochane.

À mes frères, Issam Souhaib et Mohamed Ali

À mon cher fiancé Mohamed Lamine pour son encouragement tout au long de
mes études.

À mes meilleures amies : Ines, Manel et Yasmine.

À toutes les personnes qui occupent une place dans mon cœur. À tous mes
collègues de la promotion 2016

ROUIHA Djaouaher

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à toutes les personnes qui me sont chères...

À ma raison de vivre, ma perle précieuse, ma meilleure amie, ma mère SOUFI
Fatma.

À l'homme de ma vie, le meilleur Papa au monde BELAID Nacer.

Vous représentez pour moi la source de tendresse et l'exemple de dévouement
qui ne cessent pas de m'encourager.

Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime et le respect que j'ai
toujours pour vous. Rien au monde ne vaut les efforts fournis jour et nuit pour
mon éducation et mon bien être. Ce travail est le fruit de vos sacrifices que vous
avez consentis pour ma formation le long de ces années.

À ma sœur Aïcha et son mari Yehia, sans oublier mes amours Razan et
Mohamed Mahdi

À mes chers frères : Housseem Eddine, Badis et sa femme Randa .

À mon très cher fiancé Naiem : j'aimerais bien que tu trouves dans ce travail
l'expression de mes reconnaissances et de mon amour sincère et fidèle.

À tous mes enseignants depuis mes premières années d'études.

À mes amis et à tous ceux qui me souhaitent le bonheur et la réussite.

BELAID Amira

Dédicace

Avec tout amour et respect Je dédie ce mémoire:

A l'âme éternelle de mon père. Que dieu le garde dans son vaste paradis.

A ma chère mère pour tous les sacrifices consentis et pour tous les encouragements qu'elle a sus prodiguer aux moments difficiles. Qu'elle trouve dans ce travail, le témoignage de ma vive gratitude et reconnaissance pour L'énergie qu'elle a sue implanter en moi à tous les moments de mes études.

A mes frères et mes sœurs. Aucun mot ne pourra décrire vos dévouements et vos sacrifices.

A mon cher mari pour sa tendresse et ses encouragements tout au long de mes études. Ce travail soit témoignage de ma reconnaissance et de mon amour sincère et fidèle.

A mon âme, ma raison d'être vivre, mon petit bébé "Ouais"

A ma belle famille

A mes amis

A tous les gens qui me donnent l'envie d'aller en avant; je vous remercie tous, votre soutien et vos encouragements me donnent la force de continuer.

BELAID Imane

Remerciements

Nos remerciements s'adressent à Allah de nous avoir donné la force et la volonté pour réaliser ce travail.

Nous voudrions d'abord exprimer toute notre gratitude à l'égard de notre directrice de mémoire, Dr. KHELEF Asma, qui a bien voulu accepter de nous guider dans cette démarche, sachant équilibrer les conseils et les critiques et qui, toujours, a été réactive et disponible.

Nous remercions également les membres du jury pour avoir accepté de lire et d'examiner ce travail.

Que soient remerciés toute l'équipe pédagogique de l'université HAMMA Lakhder d'El Oued et notamment nos enseignants dont les conseils et les orientations nous ont aidés à construire nos réflexions qui ont nourri cette recherche.

Enfin nos remerciements s'adressent à tous celles et ceux dont la compétence, le soutien ou l'amitié nous ont permis de mener à bien la rédaction de ce modeste travail.

Résumé

Les réseaux sociaux numériques sont de grands espaces de partage qui offrent la possibilité à des millions de personnes d'être interconnectée, entre eux à distance. Telle est la raison qui nous a motivé à nous lancer dans ce travail de recherche qui relève de la didactique des langues en vue d'étudier le développement de la compétence interculturelle par le biais des réseaux sociaux dans le processus de l'enseignement /apprentissage du FLE. Cette technologie pourrait constituer un support qui permet d'introduire de façon simple et efficace la notion de culture et d'interculturelle dans la classe de français. C'est pourquoi, nous avons choisi de mener une enquête par questionnaire destinée aux étudiants ainsi qu'un entretien mené avec quelques enseignants universitaires au département du français à l'université d'El Oued. Le corpus recueilli a fait l'objet d'une analyse quantitative et aussi qualitative afin de mettre en évidence le rôle et l'efficacité de l'exploitation des réseaux sociaux numériques dans la classe de langue en vue de développer une compétence interculturelle chez les apprenants.

Mots clés : Interculturel- Réseau social – Enseignement / apprentissage du FLE.

Abstract

Digital social networks are great sharing spaces that offer the possibility for millions of people to be interconnected, regardless of their location. This is the reason that motivated us to embark on this research work which falls within the didactics of languages with a view to studying the development of intercultural competence through social networks in the process of French-Foreign teaching / learning. This technology could constitute a support which makes it possible to introduce in a simple and effective way the notion of culture and interculturality in the French class. This is why we chose to conduct a questionnaire survey for students as well as an interview with some university teachers in the French department at the University of ElOued. The corpus collected was the subject of a quantitative and also qualitative analysis in order to highlight the role and the effectiveness of the exploitation of digital social networks in the language class in order to develop intercultural competence in learners.

Keywords: Intercultural - Social network - French-Foreign teaching / learning.

Table des matières

Introduction	11
Chapitre 1. Pour une didactique du FLE moderne et ouverte sur le monde	14
1- Autour du concept de la culture.....	15
1-1- La culture : un concept central mais ambigu.....	15
1-2- Culture et civilisation.....	16
2- L’interculturel : concept et démarche.....	17
2-1- L’interculturel : origine et essai de définition.....	17
2-2- La communication interculturelle et ses obstacles.....	19
3- La démarche interculturelle dans la perspective éducative.....	21
3-1- Langue, culture et interculturel en classe du FLE : quels rapports.....	21
3-2- Définitions des notions clés : compétence culturelle, compétence interculturelle et compétence de communication.....	22
3-3- L’éducation (inter) culturelle en classe du FLE.....	24
3-4- Quelques raisons pour l’absence de l’apprentissage (inter) culturel.....	25
Chapitre 2. Réseaux sociaux et perspectives interculturelles en didactique du FLE	27
1-Les réseaux sociaux : nouvelles formes de communication en émergence.....	28
1-1- Qu’est ce qu’un réseau social ?.....	28
1-2- Les principaux réseaux sociaux.....	29
1-3- Les qualités intrinsèques des réseaux sociaux.....	33
2- Les réseaux sociaux : un nouveau concept en classe du FLE.....	34
2-1- L’intégration pédagogique des réseaux sociaux : pourquoi et comment ?	35
2-2- L’outil réseaux sociaux et enseignement/ apprentissage du FLE : panorama des opportunités et menaces.....	37
3- (Se) former à l’interculturel à travers les réseaux sociaux.....	39
Chapitre 3. Les réseaux sociaux, vecteur d’acquisition d’une compétence interculturelle en classe du FLE ?	42
1- Le questionnaire.....	43
1-1- Description de l’échantillon et présentation du questionnaire.....	43
1-2- Analyse et interprétation des résultats.....	44
1-3- Synthèse.....	57
2- L’entretien.....	58

2-1-Description et présentation de l'entretien.....	58
2-2-Analyse et interprétation des résultats.....	59
2-3-Synthèse.....	62
Conclusion.....	63
Bibliographie.....	66
Annexes.....	70

Introduction

Le français est la première langue étrangère à être pratiquée et enseignée en Algérie. Bien qu'il s'agisse d'une langue seconde, son statut dans notre pays est toujours valorisé, cet intérêt est dû à de nombreuses raisons, dont la plus importante est la colonisation de l'Algérie par la France. La maîtrise du français nécessite la connaissance du vocabulaire et de la syntaxe de cette langue, d'une part, et la connaissance de sa culture, d'autre part, car toute langue peut transmettre une culture. En fait, la relation (langue-culture) est la question qui préoccupe le plus de nombreux chercheurs, car elle reflète l'identité d'un individu ou d'une communauté en particulier. De plus, il est évident que les gens ont tendance à accepter les différences pour remettre en question tous les phénomènes qui affectent le bien-être social, à savoir (préjugés, discriminations, apparences, etc.).

Le système éducatif algérien adopte une approche par compétences pour enseigner et apprendre le français langue étrangère, dans le but de doter les apprenants de diverses compétences, telles que des compétences linguistiques, culturelles ou interculturelles, et des compétences en communication orale et écrite à travers des cours et des manuels, qui correspondent à leur niveau.

La promotion de la dimension interculturelle en classe du FLE requiert la mise en œuvre d'interventions pédagogiques efficaces de la part des enseignants. Dans cette perspective, le web social pourrait être proposé comme une démarche efficace qui consiste à aider les apprenants du FLE à s'ouvrir sur l'Autre avec une attitude de tolérance et de vigilance.

Notre étude permettra donc de savoir **Dans quelle mesure les réseaux sociaux numériques suscitent-ils des formes d'interactions contribuant à un processus d'apprentissage de l' (inter) culturalité en classe de FLE ?**

Répondre à cette problématique implique la réponse aux questions qui en découlent :

- L'exploitation pédagogique des réseaux sociaux permet-elle de susciter chez les apprenants du FLE le désir d'aller vers l'Autre ?
- Que peuvent-ils apporter surtout au niveau du développement d'une connaissance de Soi et de l'Autre ? Contribuent-ils à normaliser les rapports symboliques entretenus avec l'Autre ?

Cette problématique s'ouvre sur des hypothèses qui reflètent les possibilités ouvertes par le web :

-La première étant en rapport avec l'aspect motivationnel. Elle peut être formulée de la manière suivante. Les médias sociaux contribueraient à motiver les apprenants d'une classe du FLE et à réveiller leur curiosité culturelle. La question de la motivation prend une place importante aujourd'hui dans l'univers du développement social. Inciter la motivation des apprenants face aux différents types d'apprentissages s'avèrent être un problème que tout le monde tente de régler voire même d'améliorer. Depuis l'avènement de l'ère du numérique, les solutions proposées pour l'amélioration des apprentissages au sein des établissements scolaires et universitaires sont de plus en plus axées sur les nouvelles technologies.

- Quant à la seconde hypothèse, les environnements numériques favoriseraient le développement de compétences ainsi que l'acquisition des connaissances des apprenants. Il s'agit d'une augmentation à la fois qualitative et quantitative des informations, et surtout d'une création de nouveaux codes de communication entre les apprenants. Les réseaux sociaux se présentent alors comme stimulateurs et porteurs de traces d'une conscience interculturelle se manifestent dans les attitudes d'ouverture, les efforts d'intercompréhension, de résolutions d'éventuels malentendus interculturels et d'engagement dans des expériences interculturelles.

Notre objectif de recherche est de :

-Favoriser les échanges interculturels et l'apprentissage de la langue française via des réseaux sociaux numériques.

-Initier les apprenants du FLE à l'utilisation du web en tant qu'outil d'apprentissage tout en développant leurs compétences en matière de manipulation de ces nouvelles technologies.

-Améliorer les pratiques d'enseignement / apprentissage de la langue française.

Nous avons choisis de mener notre étude au sein de département de français à l'université HAMMA Lakhder à El-Oued. Notre choix s'est porté sur les étudiants de la 1^{ère} année Master car ils ont déjà suffisamment de savoirs socioculturels et une certaine vision du monde. Aussi, les contours de leur identité culturelle sont, à priori, largement établies, enracinées et par conséquent, ces étudiants sont, en mesure d'être interrogés par le biais des nouvelles technologies numériques, sur leur identité et surtout sur leurs rapports avec l'Autre. Ils doivent absolument découvrir et connaître pour pouvoir communiquer avec lui, sans préjugés et sans malentendus.

Tout au long de cette recherche, il sera question pour nous d'opérationnaliser notre problématique d'étude afin de mieux concevoir le rôle des réseaux sociaux numériques dans l'acquisition d'une compétence interculturelle nécessaire dans la communication avec l'Autre. Dans le but d'élucider plus concrètement notre démarche, nous avons donc à un questionnaire d'enquête. C'est l'outil le plus approprié et le plus pratique pour la collecte d'un grand nombre de données en peu de temps.

Notre questionnaire comportera des questions concernant le statut pédagogique, culturel et interculturel des réseaux sociaux ainsi que les représentations des étudiants quant à la découverte de nouveaux horizons culturels via ces environnements numériques. Aussi nous avons adopté un à entretien à un nombre précis d'enseignants de notre département qui contient de différentes questions sur notre sujet.

Nous avons devisé notre travail en trois chapitres. Les deux premiers chapitres sont consacrés au cadre théorique de notre mémoire ; tandis que le troisième chapitre porte sur l'analyse du corpus. Le premier chapitre intitulé « pour une didactique du FLE moderne et ouverte sur le monde », il sera consacré à clarifier les différentes données relatives à notre thème qui sont : la culture, l'interculturel et enfin la démarche interculturelle dans la perspective éducative. Dans Le deuxième chapitre intitulé «les réseaux sociaux : nouvelles formes de communication en émergence », nous tenterons d'abord de définir et de classer les principaux réseaux sociaux. Ensuite, nous parlons de l'intégration pédagogique de réseaux sociaux et les différentes opportunités et menaces que les réseaux sociaux peuvent représenter pour l'enseignement du FLE. Enfin, nous verrons dans le dernier titre, comment se former à l'interculturel à travers les réseaux sociaux. Enfin, dans le dernier chapitre, l'interculturel dans les réseaux sociaux, nous présentons et analysons les résultats que nous avons obtenus par notre recherche.

Chapitre 1. Pour une didactique du FLE moderne et ouverte sur le monde

Dans un contexte international caractérisé par la mondialisation des technologies de la communication et le partage universel des savoirs et des techniques, la réflexion sur la question du rôle de l'interculturel en classe de langue et le développement des compétences socioculturelles présente un domaine de recherche relativement nouveau.

Dans ce chapitre, nous proposerons d'abord un éclairage théorique de la notion de culture et traiterons de ses rapports avec la civilisation. Ensuite, nous aborderons plus particulièrement l'interculturel en présentant ses origines et les différentes définitions qui lui sont attribuées. Nous présenterons également les principes et les obstacles de la communication interculturelle, puis nous mettrons l'accent sur la place et la pratique de cette approche dans le domaine de la didactique du FLE en parlant premièrement de l'articulation langue / culture et évoquant ensuite la question de la compétence culturelle, la compétence interculturelle et celle de communication interculturelle, pour finir avec réflexion sur l'origine de l'absence d'une éducation interculturelle en classe du FLE.

1- Autour du concept du "culture"

1-1- La culture : un concept central mais ambigu

Etymologiquement, le mot « culture » vient du latin « cultura » qui fait partie de la langue française à la fin du XIII^{ème} siècle et qui désigne une pièce de terre cultivée ou un culte religieux. Il a plusieurs sens des domaines différents comme culture d'entreprise, culture scientifique, culture populaire...etc.

Selon le dictionnaire Larousse en ligne, la culture dans un groupe social, désigne un ensemble de signes caractéristiques du comportement de quelqu'un (langage, gestes, vêtements, etc.) qui le différencient de quelqu'un appartenant à une autre couche sociale que lui : Culture bourgeoise, ouvrière».

C. Bouchard, de son côté, note que :« La culture ne se résume pas à un ensemble de croyances et de coutumes communes à un groupe humain, elle constitue un véritable code de signification permettant à l'individu d'interpréter le monde dans lequel il vit et de se définir lui-même dans cet univers»(1998 :19). Pour lui, la culture ne s'arrête pas dans les coutumes et les traditions d'une société, elle est une source de signification qui aide la personne à traiter le monde avec des nouvelles connaissances qui permettraient à relativiser ses comportements.

Nous pouvons envisager la culture à partir de deux catégories fondatrices : la culture cultivée (savante) et la culture populaire (partagée).

La culture cultivée rassemble toutes les connaissances acquises par une personne, son instruction, ses savoirs encyclopédiques : la science, l'histoire, la littérature... toutes les activités humaines et sociales. Pour R. Galisson, elle est d'habitude apprise, explicitement et systématiquement (voir les programmes), avec le concours d'un agent (l'enseignant), dans le milieu institué (l'école), peut également faire l'objet d'activités périscolaires ; c'est la plus enviée parce que la plus rare et la plus légitime. (1994 :51)

Quant à la culture populaire, elle correspond aux connaissances et aux pratiques qui sont diffusées et partagées largement au sein d'une même population. Cette culture englobe de nombreux aspects sociologiques et anthropologiques de la société: traditions et coutumes, valeurs, croyances, rituels, performances, etc. R. Galisson note que

La culture populaire est d'habitude acquise, implicitement et occasionnellement (au gré des circonstances de la vie de chacun), sans le concours d'un agent, mais par le commerce des hommes, dans le milieu instituant (la société) ; elle est moins "cotée" que la précédente, mais constamment sollicitée dans le quotidien, donc indispensable à l'individu pour exister socialement.(1994 :51-52)

1-2- Culture et civilisation

Il est connu de tous que le concept «culture» est largement employé comme l'équivalent du concept « civilisation ». Néanmoins, il est nécessaire de distinguer entre ces deux mots.

Dans l'acception courante, le terme « civilisation » s'opposait à celui de « barbarie » et il introduisait l'idée de progrès » (Chaves et al. 2013 :10). Actuellement, la communauté scientifique accepte la définition de l'anthropologue Edward Tylor, « une civilisation est une culture qui s'est fait une place dans l'histoire » (Cité par Clément, 2000 : 37).

En plus, dans la définition de « civilisation », l'accent est mis sur la contribution scientifique, les ressources matérielles et techniques d'un pays ; son Histoire peut également être retracée, ainsi que ses grands Hommes.

F.Windmüller dit concernant cela que "la civilisation " désigne:« la culture cultivée ou la culture savante : littérature, les beaux-arts, l'Histoire (2011:19).

Nous appelons donc « civilisation » un ensemble unifié et structuré d'outils que l'homme peut utiliser pour exercer un contrôle sur lui-même, pour sa croissance intellectuelle, morale et spirituelle ; et réservons le concept « culture » à la capacité de donner un sens à ces réalités matérielles, de les transformer en symboles qui renforcent les relations sociales. G. Rocher stipule

que « la culture comprend plutôt les aspects plus désintéressés et plus spirituels de la vie collective, fruits de la réflexion et de la pensée « pures », de la sensibilité et de l'idéalisme. » (1995 :12)

Ainsi, « Chaque fois que l'homme porte son effort sur lui-même, on parle de culture, chaque fois qu'il modifie le monde, on parle de civilisation ; l'homme est cultivé lorsqu'il a fait personnellement l'effort de l'humanisation, et civilisé quand il participe à un niveau collectif d'humanisation. » (Laloup et Nélis 1955, cité par Novara, 1986 : 52)

2- L'interculturel : concept et démarche

Les mouvements de populations qui se sont propagées partout sur la planète, les rencontres de plus en plus fréquentes d'individus de cultures différentes et l'ouverture à l'international grâce aux progrès technologiques de l'information, de la communication et des transports justifient une utilisation banalisée, récurrente, du terme «interculturel». Aujourd'hui, le mot est devenu un sujet à la mode.

(Se) former à ces rencontres, interrelations, échanges, conflits est aujourd'hui une tâche qui préoccupent toutes les sociétés contemporaines et c'est ce que remarquent M. Abdallah-Preteille et L. Porcher (2001). Selon eux : « l'interculturel n'est pas une option simple : il est au cœur de la « réalité humaine » et personne, à ce sujet, ne peut se permettre de choisir une autre voie » (Cité par Qian, 2010 : sd).

2-1- L'interculturel : origine et essai de définition

Concept relativement jeune, les recherches et études interculturelles ont émergé dans le contexte de l'immigration ; ce qui a conduit à la création d'un concept qui intéresse aujourd'hui plusieurs disciplines liées à la vie quotidienne : politique, éducation, sociologie, marketing, relations internationales et autres.

Le mot « interculturel » vient de l'anglais « cross-cultural » désignant un comportement comparatiste visant à mettre en évidence les analogies fonctionnelles et les différences dans les différentes cultures. Cela ne signifie pas nécessairement une rencontre entre elles. Par contre le terme « interculturel » nécessite une communication mutuelle ou médiatisée car il est basé sur le contact entre cultures et sur l'engagement et l'interaction même que ces cultures établissent entre elles.

Historiquement, la notion d'inter culturalité est apparue dans le contexte scolaire des années 70 en France comme une politique de scolarisation des enfants issus de l'immigration. Dans les années 1975-1977, cette création française a été adoptée au sein du Conseil de l'Europe, en

abordant certains principes de bases comme le dialogue interculturel et le refus de l'ethnocentrisme au profit de l'intégration des enfants d'immigrés.

Depuis lors, et à partir des années quatre-vingts, son champs d'application s'est étendu progressivement et est devenu le centre d'intérêt pour plusieurs domaines à savoir l'ethnologie, la sociologie, la psychologie, etc.

Quant aux États-Unis, le Canada et l'Australie, ils ont eu pour trait commun d'avoir choisi une politique multiculturelle se caractérisant par un repli sur le groupe d'appartenance, pour répondre à la diversité culturelle, ethnique et linguistique de leurs sociétés.

Le terme d'interculturel, qui était initialement relié à la découverte de l'altérité, désigne de nos jours un enjeu social différent, celui du «vivre-ensemble» dans les sociétés occidentales actuelles, caractérisées par une hétérogénéité ethnoculturelle croissante.

En effet, l'interculturel est : l'ensemble des processus psychiques, relationnels, groupaux et institutionnels par les cultures dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation» (Clanet, 1990 : 21).

L'auteur affirme que *l'interculturel* nécessite la communication et l'interaction afin de surmonter ou même d'éliminer les obstacles à l'établissement de relations et à la communication avec les autres, ce qui signifie plus que de simples compétences linguistiques ou culturelles.

L'emploi du mot « interculturel » implique nécessairement, si on attribue au préfixe « inter » sa pleine signification, interaction, échange, élimination des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme « culture » on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vie et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde. (Le Conseil de l'Europe, 1986, cité par De Carlo, 1998 :41)

L'interculturel ne correspond pas à un état statique, à une situation objective mais à une démarche, à une sorte d'analyse. R.-M Chaves, L. Favier et S. Pélissier précisent que

L'interculturel est une démarche (et non d'un contenu d'enseignement) qui vise la construction de passerelles entre les cultures pour parvenir à l'ouverture, à la rencontre et à l'acceptation de l'altérité. La confrontation avec d'autres pratiques culturelles amène les individus à réfléchir sur leurs propres valeurs et à les relativiser. Il s'agit donc d'un processus dynamique d'échanges entre différentes cultures. (2012 :110)

2-2- La communication interculturelle et ses obstacles

Comme le signale F. Windmüller : « La communication interculturelle repose sur l'interrelation de personnes issues de cultures différentes en situation d'interactions verbales et non-verbales dans des contextes de communication variés. » (2011 : 21). Les relations entre personnes qui ont des cultures différentes supposent le recours à une communication interculturelle. Cette communication est conçue comme un processus d'interprétation de signaux verbaux et non-verbaux pour produire des significations lors de l'interaction.

Ce type de communication a plusieurs paramètres qui doivent prendre en considération :

- **Le rôle et le statut social des interlocuteurs** : cela signifie également le type de relations qu'ils entretiennent ainsi que les sujets de leur échange.

- **Les allusions culturelles et les connotations** : sous forme d'expression ou de jeux de mots ayant une charge culturelle partagée par les membres d'une même communauté partagent et se donnent implicitement.

- **L'importance du langage non-verbal** : tout message verbal est accompagné de gestes, d'attitudes, de mimiques, de postures et d'éloignement ou de rapprochement...etc., qui varient d'une culture à l'autre. Dans une situation de communication interculturelle, un geste commun entre des cultures étrangères mais ayant un sens différent dans les deux cultures, peut désorienter les interlocuteurs, c'est ce que l'on appelle une «homonymie interculturelle». (Windmüller, 2011 : 22).

- **L'espace et le temps dans les conversations** : Ces facteurs proxémiques sont soumis à des variables culturelles et jouent un rôle important dans l'interaction interculturelle .Ex : les méditerranéens seront proches de leur interlocuteur lorsqu'ils parleront. D'autre part, la culture nordique maintient une certaine distance physique.

- **Les variations intra culturelles** : Dans certains pays, l'utilisation d'une langue peut avoir plusieurs cultures, il est nécessaire de comprendre cette différence culturelle afin de mieux réaliser la communication interculturelle.

Dès que deux cultures entrent en contact, c'est le réflexe de généralisation et le jugement de valeur qui sont premiers chez la plupart des individus. C'est par la découverte de la culture de l'autre que naissent les représentations, les préjugés, les stéréotypes, les ethnocentrismes comme des obstacles de la communication interculturelle.

La première catégorie d'obstacles est l'ethnocentrisme, se définissant comme une « tendance d'un individu à valoriser son groupe, son pays » (Larousse, 1979). Il s'agit de « Une attitude qui consiste à considérer son propre groupe comme le centre de l'univers et à évaluer tous les autres groupes en fonction du sein ». (Summer, 1906 : cité par Bourhis et Gagnon, 1994 : 735; Summer, 1940 : cité par Samovar et Porter, 2000 : 9-10). Cette attitude des individus d'une société ramenant les formes culturelles et les faits sociaux étrangers à ceux qu'ils connaissent, les jugent selon leurs propres normes et, estimant que leur culture est supérieure ou préférable à toute autre, les méprisent ou les condamnent.

La deuxième catégorie d'obstacles est les stéréotypes et les préjugés qui sont deux types de représentations.

En affrontant une culture cible, a des représentations antérieures de cette culture, des connaissances qui existent souvent sous forme de stéréotypes. La présence de stéréotypes caricature la culture cible.

Sont une construction d'images à la fois erronée et partiellement juste. Même s'ils sont l'expression d'une catégorisation simplifiée et réductrice, ils donnent en même temps des sur la culture du groupe qui les énonce et sur la culture à propos de laquelle on les énonce. Ils peuvent être pris comme point de départ pour apprendre à observer de manière objective. (Chaves et al, 2013 :55)

Les stéréotypes sont donc des images figées et simplifiées qui sont créées en généralisant le comportement de quelques individus à propos d'un groupe entier. Cela implique qu'on attribue des caractéristiques spécifiques à une personne, seulement parce qu'elle fait partie d'une culture particulière.

Un stéréotype est une idée caricaturale qu'on se fait d'une personne ou d'une culture en généralisant des traits de caractères réels.

Quant au terme préjugé, il est « une attitude, une idée personnelle, un jugement global sur un groupe externe sans que ce jugement ne soit corroboré par une expérience vécue. C'est une attitude très souvent négative qui peut favoriser la discrimination voire le racisme ». (Chaves et al, 2013 :55)

Les préjugés, désigne juger avant. Avoir des préjugés, c'est formuler un jugement préconçu, inconsidéré et définitif sur une personne ou un groupe de personnes sans les connaître suffisamment. « Comme l'indique son étymologie, le préjugé est un jugement a priori, une

opinion préconçue relative à un groupe de personnes donné ou à une catégorie sociale.»(Légal et Delouée, 2015 : 15).

Comme les stéréotypes, les préjugés s'expriment sur la base du « eux » et « nous ». Ils entraînent la mise à distance de certains individus et de certains groupes et ils permettent de resserrer les liens entre les membres du groupe. Il existe ainsi des préjugés négatifs, qui visent à exclure, et des préjugés positifs, qui renforcent l'estime de soi, individuelle ou collective. Ils peuvent, quand il s'agit de préjugés raciaux, engendrer des attitudes discriminatoires ou ségrégatives.

D'une part, les préjugés s'appuient sur des stéréotypes, D'autre part, les stéréotypes sont plus polis que les préjugés. Ex : **Préjugé** : Les Italiens sont malpolis. **Stéréotype** : Ils parlent tous trop fort.

3- La démarche interculturelle dans la perspective éducative

3-1- Langue, culture et interculturel en classe du FLE : quels rapports ?

La langue et la culture sont liées. L. Porcher signale que, dans le principe épistémologique, langue et culture sont «indissociables» (1986 : 43). La séparation entre la langue et la culture est une pratique courante dans l'enseignement des langues : extraire la langue de l'ensemble culturel pour permettre aux apprenants de mieux la percevoir. Toutefois, la langue est un moyen d'apprentissage qui tend vers, d'une part, la communication avec les membres d'une culture étrangère, et d'autre part, l'intercompréhension entre les différentes cultures. Ainsi, «apprendre une langue pour elle-même n'aurait aucun sens» (Windmüller ,2011 : 23).

La langue en tant que produit social et vecteur culturel ne pourrait échapper à son rôle principal : celui de transmettre des valeurs interculturelles d'un individu ou d'un groupe d'individus. Nous voyons que la relation entre langue et culture est assez étroite et complémentaire. R. Galisson précise que «C'est en tant que pratique sociale et produit socio-historique que la langue est imprégnée de culture » (1991 : 119).

F. Windmuller, à son tour affirme que « langue et culture sont indéniablement liées et si nous approfondissons cette idée, force est de reconnaître qu'aucun apprenant n'apprend une langue pour démontrer les mécanismes, mais dans le but de l'utiliser au contact de la culture étrangère». (2011 : 23)

3-2- Définitions des notions clés : compétence culturelle, compétence interculturelle et compétence de communication

L'apprenant de langue étrangère n'a pas besoin seulement de la compétence linguistique, mais il a également besoin d'avoir la capacité d'utiliser la langue dans des situations de communication qui lui permettrait de s'ouvrir sur l'Autre afin d'éviter toute confusion et savoir gérer des situations changeantes et instables de la vie quotidienne. Cela représente le fondement de la communication interculturelle.

Pour atteindre un tel objectif, il est nécessaire de faire la distinction entre la compétence culturelle innée et in vitro, et la capacité interculturelle in situ, obtenue consciemment.

La compétence culturelle est perçue comme un ensemble de compétences que l'apprenant de langue étrangère doit maîtriser, afin qu'il soit capable de s'orienter et de s'adapter aux pratiques culturelles et sociales. Pour Porcher la compétence culturelle est :

La capacité de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale, et, par conséquent, la capacité pour un étranger d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire aussi quel comportement convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes de la situation) (1988 : 92)

La citation précédente confirme que pour que la communauté sociale fonctionne normalement, elle doit adopter des paramètres culturels et sociaux qui favorisent efficacement la communication entre ses partenaires.

Passant à la compétence interculturelle qui concerne le niveau de représentations, c'est la capacité d'identifier les incompréhensions et les causes des malentendus culturels et à gérer les phénomènes de contact entre cultures différentes lorsque l'on communique avec des étrangers dans le cadre de rencontres ponctuelles, d'échanges, de voyages ou de séjours touristiques.

Pour M. Roura:« La compétence interculturelle tend à figer les individus en tant que représentants d'une culture déterminée.... ». (2014 : 55).

Son rôle, comme le signalent M. Abdallah-Preteuilleet L. Porcher (1996 : 29) est de donner à l'apprenant du FLE « une maîtrise de la situation de communication dans sa globalité, dans sa complexité et dans ses multiples dimensions (linguistique, sociologique, psychologique ... et culturelle. »

Quand nous parlons de l'évaluation culturelle et interculturelle, G. Rutherford note que « Évaluer est mesuré le développement de la sensibilité et de la compétence culturelle ou interculturelle chez l'étudiant, par contre une question qui reste complexe pour les enseignants des langues » (2014 : 134)

L'objectif de l'évaluation culturelle/interculturelle se base principalement sur l'attitude, la personnalité, les valeurs et la motivation personnelle de l'apprenant, le citoyen de demain qui devra accumuler l'ensemble des traits et des habilités qui favorisent l'accès à un nouveau champ culturel international.

Le passage d'une analyse objectivée, descriptive et en dehors de la situation d'un système culturel donné à celle de processus relationnels, de situations complexes et instables est dû au fait que les deux interactants sont désormais engagés dans des situations de communication réelles et très diverses.

Pour que l'apprenant du FLE soit capable de communiquer dans la langue cible, il ne suffit pas de maîtriser le système linguistique, mais il doit aussi savoir le mettre en contexte en fonction de réalités psychologiques, sociales et culturelles différentes.

Ainsi, la compétence de communication peut donc se définir comme « la connaissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social ». (Hymes, 1972 : 95)

Cette compétence communicative implique donc la connaissance des règles de bon usage des énoncés et d'instauration du contact visuel, des principes d'alternance des tours de parole et ceux de la réparation des bris de communication, des règles d'initier et de gérer des conversations, des formes de politesse et de salutation ; ces règles s'utilisent comme des rituelles qui accompagnent les contraintes linguistiques. C. Puren avance : « apprendre une langue, c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible. » (1988 : 372)

La compétence en communication interculturelle peut être conçue comme la capacité à négocier des significations culturelles et d'exécuter correctement des comportements de communication efficace qui reconnaissent les identités multiples de l'autre dans un environnement spécifique. Cette définition montre que les personnes compétentes doivent non seulement savoir comment interagir de manière efficace et appropriée avec les personnes et l'environnement, mais

également savoir comment remplir leurs propres objectifs de communication en respectant et en affirmant les identités des interlocuteurs avec les cultures multi-niveaux.

3-3- L'éducation (inter) culturelle en classe du FLE

Le point de départ d'une éducation interculturelle en classe du FLE doit être l'identité de l'apprenant : en découvrant sa propre culture, il est capable de comprendre les mécanismes d'appartenance à toute culture. Plus il connaît les critères implicites de classement de sa culture maternelle, plus il peut objectiver les principes implicites de différents systèmes culturels organisant le monde.

L'objectif n'est pas donc seulement pragmatique

- offrir aux apprenants les moyens pour organiser leurs discours de façon cohérente et interagir avec des étrangers
- Il est aussi formatif, pour développer un sentiment de relativité de ses croyances, qui aide l'apprenant à supporter l'ambiguïté de situations et de concepts appartenant à une culture étrangère.

M. De Carlo affirme que : «Une éducation interculturelle viserait donc, d'une part, à faire supporter aux apprenants l'insécurité causée par l'inconnu ; d'autre part, elle devrait les conduire à généraliser les expériences de contact avec la culture étrangère, sans tomber pour autant dans le piège du stéréotype». (1998 : 44). C'est une tâche spécifique de la didactique des langues et des cultures, puisque la prise de conscience de la société étrangère, est liée à l'apprentissage et à l'utilisation de la langue dans la communication réelle, en dehors de la classe.

M. Abdallah-Pretceille donne, pour sa part une vague indication sur l'éducation interculturelle :

Comprendre les cultures ce n'est pas accumuler des connaissances et des savoirs, mais c'est opérer une démarche, un mouvement, une reconnaissance réciproque de l'homme par l'homme, c'est apprendre à penser l'autre sans l'anéantir, sans entrer dans un discours de maîtrise afin de sortir du primat de l'identification et du marquage. (1999 : 59-60).

La démarche interculturelle doit être donc « globale et pluridimensionnelle afin de rendre compte des dynamiques et de la complexité et d'éviter les processus de catégorisation. » (Abdallah-Pretceille, 1999 : 59-60).

L'auteur insiste aussi sur les quatre points suivants :

- La plupart de nos sociétés sont devenues multiculturelles et le seront toujours davantage ;
- chaque culture a ses spécificités, comme telles respectables ;

- le multiculturalisme est potentiellement une richesse ;
- il s'agit de prendre des mesures en faveur d'une interpénétration entre toutes les cultures, permettant de mettre le multiculturel en mouvement tout en veillant à ce que les identités spécifiques de chacune des cultures ne soient pas gommées. (1999 : 81)

En bref, la société se constitue des cultures différentes et elle doit mettre à profit cette chance en accordant à chacune la place qui lui revient. La classe de langue doit tenir compte de cette diversité.

3-4- Quelques raisons pour l'absence de l'apprentissage (inter) culturel

Un manque de formation : l'apprentissage culturel suppose des connaissances dans différentes annexes de la linguistique et dans d'autres disciplines issues des sciences humaines pour lesquelles les enseignants, les formateurs et les auteurs de méthodes n'ont pas été formés

Des approches non officialisées : les tentatives d'introduire ces différentes disciplines existent, mais ne sont pas encore prises en compte ni officialisées dans les manuels de langue. L'approche interculturelle est présente dans les cours de langue uniquement sous forme de sensibilisation à l'altérité.

Des erreurs dans les démarches : le manque de formation dans ce domaine conduit inévitablement à des erreurs dans les démarches d'apprentissage proposées. Demander à l'apprenant de se mettre dans la peau d'un étranger, de reproduire des gestes et des mimiques dans les conversations...etc. Ces procédés sont dangereux, car ils ne font que réitérer les stéréotypes.

Pour conclure, la culture et l'interculturel ont abordé une place essentielle dans le processus de l'enseignement /apprentissage du FLE. En effet, l'interculturel permet de repérer les obstacles liés à la communication et de créer par la suite un nouveau climat de compromis et d'enrichissement. Il vise à développer une compétence cible tout au long du raccourci d'apprentissage de la langue française qui est la compétence communicative chez les apprenants de langues car enseigner une langue c'est enseigner aussi sa culture.

«La communication et la connaissance permettent d'éviter des malentendus et d'ouvrir notre esprit, ce qui peut procurer le plaisir à la découverte d'horizons nouveaux. L'empathie permet une plus grande compréhension de l'autre, et, en retour de nous-mêmes. La négociation et le compromis permettent d'avancer collectivement, de mettre fin à la violence ou de faire des projets collectifs malgré la présence des différences culturelles [...] L'interculturel veut aller plus loin Il s'agit d'apprendre à intégrer à soi d'autres cultures, de remodeler les identités et les rapports sociaux et internationaux. Ce processus s'appelle : enrichissement». (Verbunt, 2011, cité par J. Belga)

Chapitre 2. Réseaux sociaux et perspectives interculturelles en didactique du FLE

De nos jours, l'utilisation des réseaux sociaux devient de plus en plus usuelle, elle est devenue un phénomène en vogue et le nombre d'utilisateurs ne fait qu'augmenter. Dans ce qui suit et à partir de cette thématique, nous exposerons premièrement les différentes définitions des réseaux sociaux suivies de leurs types ainsi que leurs différentes qualités intrinsèques. Ensuite, il sera question de cette technologie web en didactique du FLE, en présentant d'abord l'objectif et les différentes façons de l'intégrer en classe, puis en proposant un panorama de ses opportunités et ses menaces. Finalement, nous parlerons de la place des réseaux sociaux dans la perspective interculturelle en classe du FLE.

1- Les réseaux sociaux : nouvelles formes de communication en émergence

1-1- Qu'est ce qu'un réseau social ?

Le mot « réseau » est attesté dès le XVII^e siècle dans le lexique des tisserands. Il servait à nommer l'entrecroisement des fibres. Au XVIII^e siècle, son utilisation s'est étendue au registre médical pour désigner le système sanguin ou encore le système nerveux. C'est au XIX^e siècle que le mot prendra un nouveau sens pour désigner l'ensemble des chemins, qui parcourent une région ou un pays. M. Hossler dit que « le mot reflète bien la complexité des liens qui existent entre les différents éléments pour représenter un tout. Toutes ses utilisations suggèrent l'entrelacement, la circulation des éléments dont le réseau est le support » (2014 : 10).

P. Mercklé (2004 :02), un sociologue a fait plusieurs recherches sur ce sujet stipule : «Dans le langage courant, le retour à la notion de réseau, [...], pour désigner des ensembles d'individus et les relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres, est attesté au milieu du XIX^e siècle».

Dans le langage courant, le retour à la notion de réseau, [...], pour désigner des ensembles d'individus et les relations qu'ils entretiennent les uns avec les autres, est attesté au milieu du XIX^e siècle. Et il est possible de dater assez précisément le moment où les sciences sociales s'en emparent, pour désigner ce qu'elles connaissaient jusque-là sous le nom de structures, systèmes, cercles, groupe : la notion de « réseau social » (social network) fait sa première apparition dans un article de l'anthropologue britannique John A. Barnes (1954).

C'est à partir de 1954 que la notion de « réseau social » se rapproche le plus de la définition moderne. De ce fait, un réseau social correspondrait à un ensemble d'identités sociales

représentées par les individus, de communauté ou des organisations reliées entre elles par des liens générés lors d'interaction sociale.

Actuellement le réseau social «est un espace virtuel où les gens de même affinité peuvent se rencontrer et interagir. Les réseaux sociaux permettent d'échanger entre membres, par courrier électronique ou par messagerie instantanée et de partager ses informations personnelles.» (Wellhoff ,2017 : 46)

Les réseaux sociaux sont devenus une forme de communication trop populaire, ils sont «Un ensemble des technologies les plus avancées utilisées pour communiquer, échangé, traité, modifier de l'information, de manière synchrone ou asynchrone (on dit aussi en direct ou en différé), par les canaux du son, de l'image fixe ou animé, et du texte ».(Gerbault ,2002 : 12)

V. Lemieux (1999) les représentent, pour sa part comme

Un ensemble de relations entre un ensemble d'acteurs. Cet ensemble peut être organisé (une entreprise, par exemple) ou non (comme un réseau d'amis) et ces relations peuvent être de nature fort diverse (pouvoir, échanges de cadeaux, conseil, etc.), spécialisées ou non, symétriques ou non. (Cité par Forsé, 2008 : 10)

Les acteurs sont généralement des individus, mais ils peuvent aussi être des ménages, des associations, etc. Le point principal est que le sujet de l'étude est la relation entre les éléments, en d'autres termes, l'interaction ou l'action mutuelle entre ces éléments.

1-2- Les principaux réseaux sociaux

Pour mieux appréhender le paysage actuel des réseaux sociaux, nous allons dresser une liste (non exhaustive) des principaux types de cette technologie web ainsi que leurs caractéristiques clés, regroupés en trois grandes catégories :

Les réseaux « généralistes »

Ce sont les réseaux utilisés par le « grand public ». Ces réseaux permettent de répondre à des usages larges.

- **Facebook**

Le nombre de ses utilisateurs est de 1,1 milliard dans le monde, dont 29 millions en France depuis 2004. Les usagers de ce réseau y passent 400 minutes par mois.

Facebook est le leader des réseaux sociaux, car il est le plus large au monde, par rapport aux autres. Devenu pour beaucoup leur porte d'entrée sur le web, Facebook permet de découvrir de nouveaux contenus ; d'adhérer à des pages sur des sujets intéressantes, ainsi à rencontrer des personnes qui ont les mêmes passions ou opinions ; ce réseau est également une messagerie qui permet de chatter (discuter) en direct et d'envoyer des messages aux amis qui ne sont pas connectés et de partager photos et vidéos.

- **Twitter**

Le nombre de ses utilisateurs est de 200 millions d'actifs dans le monde (500 millions inscrits), dont 6 millions en France (20 millions inscrits) depuis 2006. Les utilisateurs de ce réseau envoient 400 millions chaque jour.

Une plateforme de microblogging extrêmement prisée, Twitter est un réseau d'information qui permet d'envoyer des messages de 140 caractères, appelés Tweets.

Le slogan de Twitter est « Que faites-vous en ce moment ? ». L'idée de départ était donc simplement de partager le quotidien avec un certain nombre de personnes. Par la suite, Twitter est devenu également un outil de partage, car il est souvent très facile de publier sur Twitter une information. Les messages publiés sont vus par les abonnés c'est-à-dire les personnes qui ont décidé de suivre le fil d'actualité. Inversement, les abonnements sont les comptes que l'on suit.

- **Google +**

Le nombre de ses utilisateurs est de 135 millions d'actifs dans le monde, dont 6 millions de visiteurs en France depuis 2011.

Le « nouveau » réseau social du géant Google est plutôt réussi et séduit de plus en plus d'utilisateurs, en combinant le meilleur de Facebook et Twitter dans une seule plateforme, Google a donné un réseau social qui a un petit quelque chose de tout le monde. Il permet d'ajouter du nouveau contenu, mettre en surbrillance des sujets avec des hashtags et même séparer des contacts en cercles.

Les réseaux sociaux professionnels

Si les réseaux sociaux « généralistes » ont rapidement posé la question de la cohabitation des contacts professionnels et des contacts personnels, certains réseaux se sont spécialisés dans des plateformes à destination des professionnels et des problématiques de recrutement.

- **LinkedIn**

LinkedIn est le premier réseau social professionnel mondial en termes de nombre d'utilisateurs. Il compte aujourd'hui 250 millions d'actifs dans le monde, dont 7 millions en France depuis 2003. Ses utilisateurs y passent 17 minutes par mois.

LinkedIn est considéré comme un réseau professionnel par excellence. Ici, on ne va pas communiquer sur des produits mais sur les thématiques de recrutement, de mise en avant de l'organisation» (Jouanne, 2014 : 27).

- **Viadeo**

Viadeo est un site de réseautage social en ligne français qui propose des services similaires à ceux de LinkedIn. Il compte 50 millions d'utilisateurs dans le monde (pas forcément actifs). Connaissant une popularité en faible croissance et peinant à rivaliser avec LinkedIn.

Viadeo permet de construire son réseau professionnel et facilite le dialogue entre les membres. L'une de ses particularités est de réunir des professionnels issus des petites et moyennes entreprises puisque les profils présents dans des entreprises de moins de 50 employés représentent presque la moitié des inscrits. On peut cependant déplorer que la plateforme soit nettement en perte de vitesse et très pertinente en France.

Les réseaux sociaux spécialisés autour du multimédia

Certains réseaux sociaux faisant face à l'attractivité des internautes pour les contenus multimédias, se sont spécialisés dans la promotion de ce type de contenus.

- **Instagram**

Le nombre de ses utilisateurs est de 150 millions d'actifs dans le monde et environ 3 millions en France depuis 2010. Ces derniers y passent 90 minutes par mois.

Nous pouvons prédéfinir Instagram à l'instar d'une application ou d'un service de partage de photos disponible sur plateformes mobiles de type Android. Ce média social est lancé par Mike Krieger et Kevin Systrom plus précisément en 2010 et racheté par Facebook en

2012. Nous pouvons également aimer et commenter des photos ou des vidéos dans le but d'interagir avec les autres membres de ce réseau.

Pour A. Abid : « L'espace médiatique de ce média devient un univers de rencontre de différentes cultures à travers les opérations digitales notamment le partage des photos et des vidéos, l'hashtag et la géolocalisation des endroits. ». (2018 : 10)

- **Pinterest**

Ce réseau recense 50 millions de comptes dans le monde dont 700 000 en France depuis 2008. Les utilisateurs y passent 98 minutes par mois. Le réseau est très majoritairement utilisé aux États-Unis mais a connu une grande vague de popularité en France en 2012.

Ce réseau social est dédié au partage de photos et de vidéos. Il permet à chaque utilisateur d'accrocher ses photos préférées sur des « tableaux thématiques ». Particulièrement, Pinterest permet de visualiser un flux infini de contenus de très haute qualité autour des thématiques qui plaisent usagers: la mode, la cuisine, le design ou encore les voyages...

- **YouTube**

Le nombre de ses utilisateurs est estimé à 1 milliard actifs dans le monde, dont 25 millions en France depuis 2005. Ceux –ci regardent 4 milliards de vidéos chaque jour, ils peuvent également partager, évaluer et commenter toutes les vidéos qu'ils visionnent.

Cette plateforme est devenue populaire et considérée comme le « deuxième moteur de recherche mondial ». Elle a été rachetée par Google et fait aujourd'hui parti à part entière de son écosystème. C'est le leader incontestable des réseaux sociaux de vidéo.

1-3- Les qualités intrinsèques des réseaux sociaux

La première caractéristique des réseaux sociaux est que les utilisateurs peuvent créer des comptes gratuitement et d'être faciles à utiliser, avec des fonctionnalités qui encouragent le partage d'informations entre les individus inscrits. Ces plateformes se caractérisent également par la croissance exponentielle du nombre d'utilisateurs inscrits ou encore du contenu créé par les membres. Ces deux caractéristiques vont permettre la création de valeur au sein du réseau. Pour favoriser l'interaction et le partage de contenus, les réseaux sociaux proposent un certain nombre de fonctionnalités permettant de les reconnaître:

- Un espace personnel que l'utilisateur peut utiliser grâce à la personnalisation. Dans cet espace, l'utilisateur saisit son identité:

- Dans la plupart des cas, son nom et prénom, ou un pseudonyme pour les réseaux sociaux qui ne reçoivent pas trop d'attention. Cependant, la plupart des réseaux sociaux nécessitent un enregistrement avec des identités réelles afin que chacun puissent reconnaître l'autre. photo de profil ou un avatar.
- différents champs, changeant d'un réseau social à l'autre et généralement n'est pas obligatoires, comme, l'emploi, la scolarité, le lieu de résidence, les croyances religieuses, etc.
- Le profil peut être privé ou public selon le choix de l'utilisateur.

- Un carnet d'adresses ou bien un réseau de connaissances professionnelles, personnelles ou les deux selon le réseau. La création de celui-ci se fait par une invitation par mail, d'un moteur de recherche qui permet de retrouver les utilisateurs enregistrés.

Contacté une autre personne est souvent synonyme d'un accord conclu entre les deux parties, qui reste révocable, dans tous les cas.

- Un fil d'actualité permettant de suivre le contenu publié via le réseau de contacts d'un usager.

- La possibilité d'exprimer des opinions, d'établir des relations, d'exercer diverses fonctionnalités et de communiquer avec son propre réseau ou communauté.

- Un outil de recherche qui permet aux utilisateurs d'identifier les contacts et les zones d'interaction par mots-clés (passions, cursus scolaire, relations familiales...), Thèmes (sport, art, musique, etc.) Et même par hashtags (#collection 2021).

- Des outils de collaboration qui changent selon la plateforme, tels que les groupes d'intérêt, les messageries privées, les conférences téléphoniques à plusieurs ou la possibilité de commenter ou d'adorer les publications d'autres utilisateurs.

- Une version Web et une version mobile qui permettent l'accès à un grand nombre d'utilisateurs à des fins différentes.

- Enfin, la quantité de contenus échangés par les usagers détermine l'offre des devis des réseaux à partir des moteurs de recherche.

2- Les réseaux sociaux : un nouveau concept en classe du FLE

La clé d'une pédagogie efficace réside dans des solutions motivantes, faciles à utiliser, pratiques et offrant des résultats rapides. Dans ce cas, les réseaux sociaux semblent être l'outil parfait. De nombreux apprenants utilisent ces espaces virtuels pour communiquer, se divertir et s'informer. Ne s'agit-il pas d'objectifs et de mesures opportuns et conformes à l'éducation, en particulier à l'enseignement/apprentissage des langues, basés sur la recherche d'une communication efficace dans des formes et des contextes variés ?

Quelle peut être donc le place des réseaux sociaux dans l'enseignement/l'apprentissage du FLE et, en l'occurrence, le développement de la compétence (inter)culturelle chez les apprenants ? Comment les exploiter dans l'arsenal des outils des enseignants de langues étrangères et quelles sont leurs opportunités ainsi que leurs risques ?

2-1- L'intégration pédagogique des réseaux sociaux : pourquoi et comment ?

Grâce à l'intégration des réseaux sociaux, l'enseignement/apprentissage du FLE peut être enrichie avec la communication authentique, ainsi la motivation d'apprendre une langue peut croître.

De même qu'on ne donne pas de livres à lire à ses apprenants, si on ne les a pas lus auparavant, sans y trouver une valeur pédagogique et sans avoir défini à l'avance leur utilité et ce qu'ils peuvent apporter quant à l'enseignement. De même, nous ne pouvons pas intégrer les réseaux sociaux en classe sans définir leur portée pédagogique et le plus que cette nouvelle technologie apportera à sa classe. Ceci n'est possible que lorsque l'on donne à ce nouvel outil sa fonction et que l'on détermine le périmètre d'usage. Sans cette réflexion, on risque l'inefficacité pédagogique et on limite le réseau social à un rôle de loisir.

De nombreuses études montrent que les objectifs et raisons pour intégrer les réseaux sociaux peuvent être très variés : Trouver du contenu pertinent pour les apprenants pour enrichir leur formation, développer leur production et créativité. Les sites de réseautage social permettent également aux enseignants de se connecter avec leurs apprenants dans l'espace numérique qu'ils occupent déjà, les aider développer leurs compétences personnellement et à construire leurs connaissances plus directement et efficacement, plutôt que de simplement leur transmettre des informations. L'utilisation de la technologie web peut aussi encourager les apprenants à développer leur esprit critique par rapport à l'information disponible sur Internet,

découvrir le potentiel éducatif des nouvelles technologies et s'ouvrir sur le monde extérieur, etc. Ce n'est pas la pédagogie qui s'adapte au réseau mais bien le réseau qu'on adapte à ses besoins et ses attentes et qui devient un outil techno pédagogique.

Un réseau social où les gens établissent des contacts avec des amis / connaissances, ainsi qu'une université en tant que réseau académique, dans lequel les enseignants peuvent distribuer et partager des documents et communiquer avec les étudiants. De plus, les réseaux sociaux offrent une variété de méthodes de communication synchrones et asynchrones, à savoir : forums, conversations par chat, messagerie privée, visioconférence, etc.(Blattner et Fiori ,2009 : 4)

On peut restreindre l'utilisation des réseaux sociaux à certaines heures de classe. Mais le recours à ce type de technologie dans l'enseignement décloisonne la classe, aide les enseignants à se connecter avec leurs apprenants et favorise l'interactivité même en dehors de la classe. De cette façon, les réseaux sociaux peuvent améliorer les relations pédagogiques.

La communication sur les réseaux sociaux est généralement asynchrone. Après la publication du message, le destinataire, du fait de son adhésion au réseau de l'expéditeur, s'engage à le lire et à répondre si nécessaire. Si un apprenant pose une question pendant des jours de repos, l'enseignant est obligé d'y répondre... quand il en trouve le temps.

Il existe de nombreuses façons d'exploiter les réseaux sociaux en classe du FLE. Nous avons choisi de les diviser en trois grandes catégories d'usage, sachant néanmoins très bien que ces catégories ne sont pas des contenants étanches. En fait, certains des cas d'utilisation suggérés touchent à plusieurs catégories. Notre classement est effectué dans les catégories suivantes :

- Déterminer des contenus, des pratiques ou des techniques que l'enseignant peut utiliser directement dans son cours, ou alors dont il veut s'inspirer dans la création de ses propres activités et supports pédagogiques ;
- Faciliter le contact avec les apprenants et entre apprenant avec la technologie avec laquelle ils sont déjà familiers ;
- Offrir aux apprenants des activités d'apprentissage qui leur permettent de créer eux-mêmes des contenus seuls ou en collaboration, d'une manière à les aider à acquérir une meilleure compréhension des connaissances présentées dans le cours et à les assimiler et les transmettre pleinement.

Ce monde virtuel fournit à l'apprenant une abondance d'informations présentes sous des formes différentes, textuelles, mais aussi audio-visuelles, l'enseignant n'est plus la source des savoirs, ni même forcément les plus importants, comme cela pouvait être le cas il y a quelques années encore. L. Johnson et L. Levine(2010) disent concernant cela :

Cette abondance d'informations va avoir une influence importante sur la façon de concevoir le rôle de l'enseignant qui, de transmetteur de savoir, va devoir devenir un formateur. Il devra aider ses apprenants à trouver du sens dans la masse de données disponibles et les encadrer et guider dans leur apprentissage, en leur permettant notamment d'acquérir les compétences nécessaires pour s'orienter dans le monde de l'information. (Cité par C. Ollivier et L. Puren, 2011 :44)

2-2- L'outil «réseaux sociaux» et enseignement/apprentissage du FLE : panorama des opportunités et menaces.

Afin de bien connaître les deux côtés de la médaille, les atouts des réseaux sociaux numériques en milieu scolaire ainsi que leurs risques sont maintenant présentés.

Les opportunités

De nos jours, les réseaux sociaux se répandent progressivement dans le domaine de l'éducation et leurs potentiels restent encore à explorer. Ils peuvent en effet « enrichir, rehausser, approfondir l'apprentissage » (Karsenti et Collins 2011 : 20). Dans ce qui suit nous synthétisons les opportunités de l'utilisation des réseaux sociaux dans l'enseignement/apprentissage

- l'expansion des pratiques pédagogiques au-delà de la classe avec la possibilité d'interagir avec des personnes éloignées, culturellement et physiquement.
- le partage et la socialisation des apprentissages, en relation avec la capacité des membres de la communauté à interagir entre pairs, à faire des connexions entre les sujets et à transférer les apports de l'expérience des autres.
- l'intégration de documents authentiques et de tâches pédagogiques dans des situations réelles de communication ou d'échange entre apprenants ou classes.
- l'actualisation des pédagogies actives et socioconstructivistes: l'apprenant construit ses connaissances, modèle son identité et ses compétences en fonction des échanges avec les autres membres du réseau social.
- la motivation des apprenants dans des contextes pédagogiques intégrant les technologies et les réseaux sociaux qu'ils utilisent dans la vie quotidienne.

- L'amélioration au niveau de la prononciation, ainsi que le développement des compétences orales et interculturelles des apprenants.
- l'auto-apprentissage permet de faciliter le développement de stratégies d'apprentissage chez l'apprenant par l'enseignant « Le Web 2.0 offre aux professeurs des plateformes gratuites qui permettent de faciliter l'auto-apprentissage aux étudiants, mais aussi de partager des expériences et de construire des sites collaboratifs avec d'autres collègues, au moyen des wikis ou des réseaux sociaux» (Perez, 2009 : 253)

Les menaces

Les réseaux sociaux, comme toute autre technologie, sont capables du meilleur comme du pire. Nombreux sont les risques que peut engendrer un usage non contrôlé de la technologie web dans un milieu scolaire, nous citons l'essentiel d'entre eux :

-Les notifications des messages qui sont reçus constamment sur les réseaux sociaux empêchent les apprenants d'être disponibles pendant leurs études. En effet, en raison de l'utilisation « contraignante » de ces plateformes comme outil social et de divertissement, les apprenants ne prennent pas au sérieux les activités pédagogiques pour lesquelles ils doivent employer ce genre de technologie.

- la débordante curiosité de l'apprenant envers cette nouvelle stratégie d'apprentissage (via les sites du réseautage social), une fois satisfaite, créerait une participation hasardeuse et mal mise en œuvre.

- Les réseaux sociaux sont une énorme source d'information. Cependant, la désinformation n'est pas moins. Il devient de plus en plus difficile pour l'apprenant de distinguer le vrai du faux. De plus, les algorithmes utilisés par les réseaux sociaux ne fournissent généralement qu'un seul aspect d'information qui nous reconforte dans notre situation. Pour cette raison, les apprenants devraient prendre le temps de rechercher des sources d'information externes qui constituent des sources fiables.

- L'intimidation, le harcèlement et la violence verbale sur les réseaux sociaux ne peut être négligée. Les apprenants sont les principaux publics où ce problème se trouve remarqué.

- Les hackers sont passés maîtres dans l'usurpation d'identité via les réseaux sociaux. Certains les utilisent pour accéder à des informations personnelles. D'autres entrent dans les

ordinateurs pour voler des mots de passe et des numéros importants à des utilisateurs (dans notre cas, les apprenants).

Selon ce qui précède, les apprenants doivent être invités à prendre des mesures préventives pour utiliser les médias sociaux de manière efficace et sûre en classe. En effet, en l'absence de cours de technologies, il serait impératif que les enseignants expliquent à leurs apprenants les risques potentiels du monde virtuel. Parmi tous les risques, ces derniers doivent être conscients du phénomène de l'identité numérique, afin qu'ils puissent suivre leurs propres actions et comportements et ainsi prendre en compte ceux qui sont bons et ceux qui sont nuisibles.

Bien qu'il y ait des difficultés à intégrer les réseaux sociaux dans la classe de FLE, et compte tenu du développement des technologies sociales modernes, les enseignants de langues ne peuvent ignorer les opportunités offertes par le Web, notamment les réseaux sociaux. Les risques présentés ci-dessus vont leur permettre de mieux favoriser une harmonisation des composantes de la situation pédagogique.

3- (Se) former à l'interculturel à travers les réseaux sociaux

Les TICE à l'ère du numérique ont basculé les concepts de frontières et d'espace et ont ouvert de nouvelles opportunités en enrichissant l'interaction entre les cultures et facilitant le contact entre elles. C'est ainsi qu'elles ont créé un nouvel environnement symbolique à partir de la dimension visuelle ou graphique d'un média ayant la capacité d'exposer les modes d'expressions d'une culture qui est naturellement lié à l'art culinaire, artisanat, design, rituels, traditions, mœurs, ou du folklore d'un peuple. C'est ainsi que cette diversité culturelle peut contribuer à une reconnaissance mutuelle des cultures.

En ce sens, les réseaux sociaux deviendront un nouveau type de technologie capable de transmettre immédiatement des informations, des échos, des événements à l'échelle mondiale. L'interactivité sert ainsi de logique aux rapports entre les gens. Par la numérisation et la dématérialisation de l'information, de nouvelles voies ont été ouvertes pour une diffusion culturelle à un grand degré, considérées comme un moyen de communication et d'échange pour promouvoir le dialogue interculturel.

Il ne fait aucun doute que la navigation sur les réseaux sociaux n'amène pas à acquiescer passivement des informations de la part de l'utilisateur. Cependant, le contact se fait par le biais de contenus générés par les utilisateurs pour stimuler des situations de coexistence

positives leur permettant de communiquer avec différents internautes. Par exemple, Instagram enrichit les contenus et favorise le dialogue entre les communautés en diffusant des sons, des vidéos et des images.

Cette révolution a ouvert une opportunité sans précédent de comprendre l'Autre, en communiquant avec lui, là où il se trouve. Les frontières géographiques ne sont plus un obstacle à l'ouverture sur le monde. La communication interculturelle à travers ces espaces virtuels joue un rôle moteur, non pas au niveau technique, mais au niveau des dynamiques culturelles représentées par des rapports médiatisés.

Quelles possibilités ont les réseaux sociaux, pour l'enseignement / apprentissage de l'interculturel en classe du FLE ?

Les réseaux sociaux sont une combinaison de plusieurs communautés virtuelles. Les apprenants de FLE peuvent rejoindre ces communautés virtuelles pour se connecter avec leurs enseignants, amis/connaissances et natifs à travers divers modes de communication : forums, dialogues, etc. Ces communautés sont considérées comme des ressources linguistiques et (inter)culturelles, des outils et même aides à la découverte d'autres réalités et d'autres horizons culturels. Ce qui facilite aux apprenants l'échange culturel avec autrui. M. Loicq note, dans ce sens que « ces médias apparaissent comme les outils de la circulation de contenus culturels qui viennent s'inscrire dans des espaces culturels distincts. » (2011 :02)

La possibilité que propose Internet pour communiquer avec d'autres locuteurs via les réseaux sociaux est une opportunité dont chaque enseignant du FLE devrait profiter de par le fait qu'elle offre une excellente occasion pour faire vivre à ses apprenants des situations de communication authentiques avec tout ce que cela implique sur le plan cognitif et motivationnel. Cela constitue un espace d'interactions qui regroupe également des locuteurs natifs de la langue cible, ce qui stimule les apprenants à s'intégrer dans des réalités variées que présentent ces réseaux.

Ainsi, ces plateformes numériques sont des espaces de communication interculturelle et, grâce à cette rencontre, les apprenants du FLE peuvent interagir linguistiquement et (inter) culturellement. D'après M. Loicq, ce sont des dispositifs de médiation investis dans des logiques locales et des échanges internationaux produisant alors des conditions nouvelles d'interaction interculturelle » (2011 : 02)

En classe de langues, il existe deux manières d'établir une communication interculturelle via les sites de réseautage social :

- **Le chat** : dans ce type de communication, les apprenants du FLE apprennent à se connaître et découvrir l'Autre et à établir un premier contact à travers la prise de parole « les discussions », le partage de documents de natures variées. Ces échanges reflètent généralement une dimension culturelle qui engendre par la suite des interactions interculturelles.
- **Les communautés virtuelles** : ces communautés sont des plateformes numériques (groupes, pages) dans lesquelles enseignants et apprenants du FLE partagent des savoirs et intérêts communs à travers des discussions, des échanges et des interactions sur Internet. Ces derniers peuvent alors échanger des contenus liés à une culture autre que la leur à partir des supports audiovisuels (vidéo, images, son) ou par écrit (fichiers PDF, fichiers Word, images, etc.).

Une fois le cours du FLE élaboré, il sera soit présenté en présentiel, soit diffusé à distance via diverses plateformes et réseaux sociaux. Ces réseaux sociaux offrent également un espace dans lequel se déroulent des activités de production et de réception dans un contexte de la communication, à travers lequel les apprenants peuvent acquérir des compétences linguistiques grâce aux communautés virtuelles existantes sur les réseaux sociaux, qui les aident à apprendre la langue étrangère dans toutes ses dimensions. Dans cette situation communicative, la langue est perçue comme un moyen d'interaction sociale nécessaire à l'acquisition de compétences culturelles et interculturelles, permettant une richesse culturelle qui favorise l'ouverture à d'autres horizons culturels.

En d'autres termes, maîtriser une langue étrangère signifie maîtriser certaines compétences socioculturelles. Les apprenants du FLE/internautes doivent donc tenir compte de la connaissance des pratiques et des règles psychologiques, sociales et culturelles relatives à cette langue, car dans ce contexte de communication ce sont ces dimensions et aspects qui interagissent. A cet égard, M. Loicq souligne que l'éducation à cette technologie web visera « l'acquisition d'une compétence de communication ». (2011, p.08)

Pour conclure, les réseaux sociaux numériques offrent une opportunité extraordinaire pour le développement d'une compétence socio-pragmatique et interculturelle dont l'objectif serait d'établir des liens entre Soi et l'Autre sans avoir de malentendus culturels.

L'usage de la langue en contexte, la construction des rapports positifs, et la prise de conscience interculturelle par des observations et/ou des nouvelles expériences sont autant d'éléments qui constituent la base de l'éducation interculturelle , souvent omise ou négligé en classe du FLE.

**Chapitre 3. Les réseaux sociaux,
vecteur d'acquisition d'une
compétence interculturelle en classe
du FLE ?**

L'interculturel est un concept relativement nouveau de l'éducation, de la communication, se basant sur des interactions complexes, positives et dynamiques qui permettent aux apprenants d'être plus épanouis, de se responsabiliser, d'avoir une vision et une ouverture sur le monde, sans oublier leurs propres identités. En ce sens, à nos yeux, l'enseignement du FLE aux départements de langue et littérature françaises via les réseaux sociaux est très important, car à travers ces espaces numériques que transitent les représentations et les transferts interculturels. En tant que moyen de communication et d'échange, ces plateformes électroniques représentent un genre inépuisable pour la rencontre de l'Autre.

Cela nous pousse à puiser dans ce domaine en faisant recours à un questionnaire adressé aux étudiants et un entretien mené avec quelques enseignants, pour offrir une mine d'informations pertinentes en rapport avec les objectifs de notre recherche et de procéder à une analyse quantitative permettant de faire émerger les conceptions de ceux-ci sur le rôle des réseaux sociaux dans l'acquisition d'une compétence interculturelle.

Ce chapitre est divisé en deux parties : nous commencerons d'abord par présenter le questionnaire soumis aux étudiants. Nous exposerons ensuite les résultats de cette enquête accompagnés de leur interprétation pour finir avec une synthèse qui résume les observations les plus importantes. La deuxième partie sera consacrée à l'entretien mené avec les enseignants en le présentant premièrement puis en analysant les résultats obtenus pour finir par une synthèse.

1-Le questionnaire

1-1-Description de l'échantillon et présentation du questionnaire

L'enquête s'est déroulée au niveau du département des lettres et des langues françaises à l'université Echahid HAMMA LAKHDAR à El-Oued, avec un échantillon de 85 étudiants de la première année Master, dont l'option est « didactique et langues appliquées ».

Dans notre recherche, nous avons choisi le questionnaire comme un outil nécessaire, qui fait partie d'une méthode scientifique, efficace, car il permet de collecter le plus grand nombre de données à travers les questions dans les plus brefs délais, pour obtenir des informations dans un temps limité.

Dans ce questionnaire, nous avons évité, le plus possible, les questions ouvertes vu qu'elles gênent, dans la plupart du temps, les enquêtés. Ce choix est fait pour faciliter la tâche aux

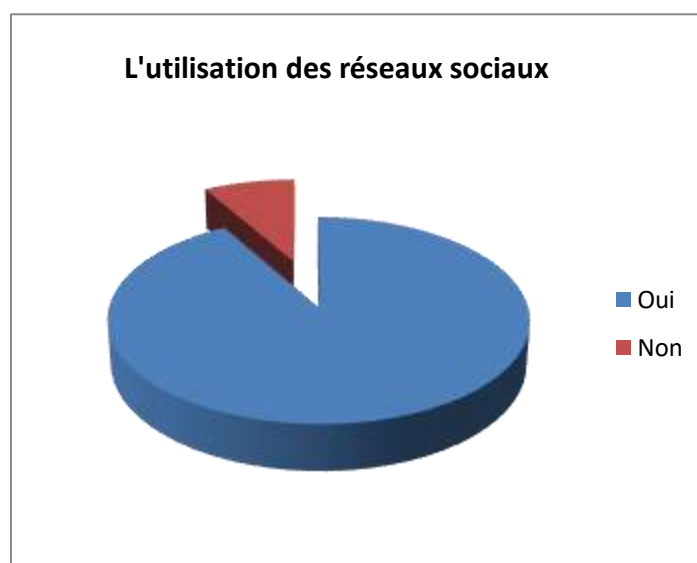
membres de notre échantillon et obtenir des données qui reflètent la réalité de notre sujet de recherche. Les douze questions posées étaient donc majoritairement fermées permettant de répondre d'une forme précise. Ces questions sont soit de type binaire (oui/non), soit des questions à choix multiples.

1-2- Analyse et interprétation des résultats

Nous présentons les résultats du questionnaire dans des représentations graphiques et des tableaux contenant des pourcentages pour chaque réponse. Ces résultats sont suivis de commentaires. Les réponses nous permettront d'avoir une idée sur les pratiques, les opinions et les attitudes des étudiants par rapport à notre objet de recherche.

Q1 : Utilisez-vous les réseaux sociaux à titre personnel et dans vos cours du FLE à l'université ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	78	91,8%
Non	7	8,2%



Présentation des résultats

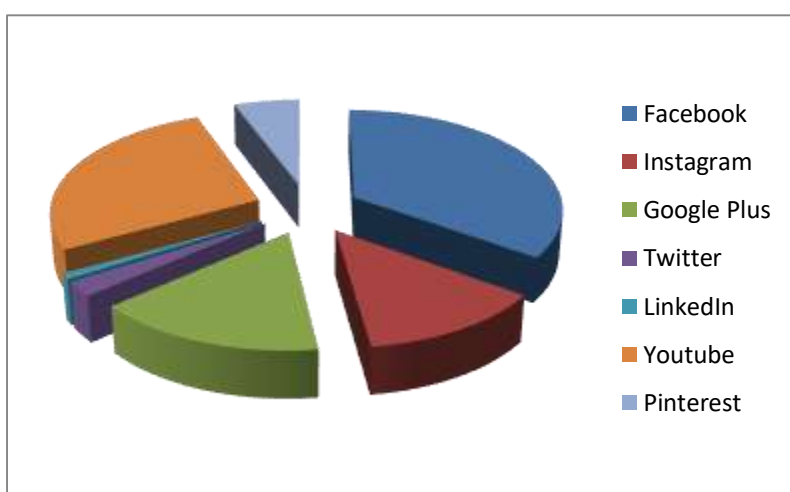
La quasi-totalité des étudiants (91,8 %) utilisent les réseaux sociaux à titre personnel et dans leur processus d'apprentissage, sauf 7 étudiants qui représentent 08,2% des membres de l'échantillon.

Commentaire

Suite aux résultats obtenus pour cette question nous pouvons affirmer que, les réseaux sociaux représentent des outils qui sont une partie intégrante du quotidien des étudiants. En effet, ces supports sont d'une importance extravagante chez ces jeunes apprenants. Ils sont exploités sur tous les plans pour s'informer et communiquer : sport, actualité, informations, téléchargements, vidéo, musique, études...etc.

Si oui lesquels ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Facebook	73	85,9%
Instagram	27	31,8%
Google Plus	33	38,8%
Twitter	5	5,9%
LinkedIn	2	2,3%
Youtube	57	67,1%
Pinterest	12	14,1%



Présentation des résultats

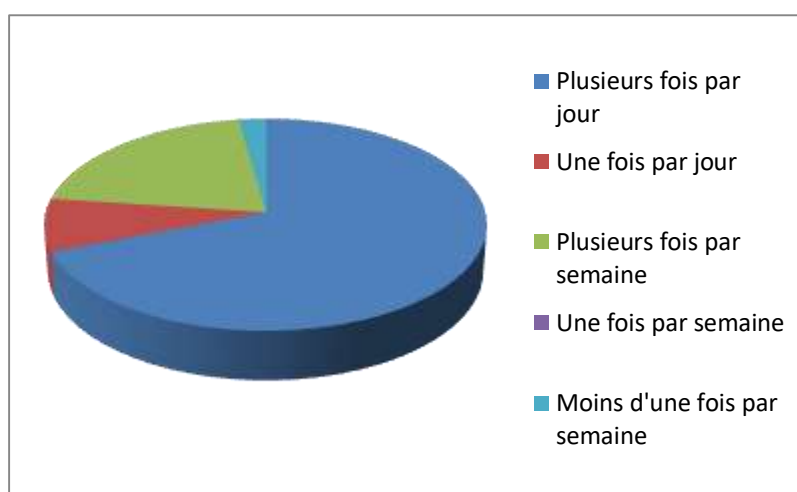
Le tableau et le secteur ci-dessus présentent les pourcentages des étudiants qui utilisent les différents réseaux sociaux. Il apparaît que (85,9%) d'eux utilisent Facebook, (67,1%) choisissent YouTube, (38,8 %) préfèrent Google plus, (31,8%) sont actifs sur l'Instagram, (14,1) utilisent Pinterest, (5,9 %) se connectent à Twitter et (2,3 %) des étudiants sont intéressés par LinkedIn.

Commentaire

En analysant les résultats de cette question, si une minorité des étudiants a choisi l'Instagram, Google +, Pinterest, Twitter et LinkedIn, la majorité considèrent le Facebook comme le premier réseau de communication par excellence. Sa popularité tient à la combinaison de différentes sortes de communautés virtuelles telles que les groupes et les pages permettant de garder le contact avec autrui, et d'accéder aux différents contenus gratuits qui les aident à les divertir mais aussi à améliorer leurs formations. Un nombre très important d'étudiants ont choisi aussi YouTube. Cet espace technologique qui offre, outre les contenus divertissants, la possibilité de s'abonner à des chaînes dédiées à l'apprentissage du français en un clic et sans la moindre contrainte.

Q3 : En général, à quelle fréquence utilisez-vous les réseaux ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Plusieurs fois par jour	60	70,9%
Une fois par jour	7	8,2%
Plusieurs fois par semaine	18	21,2%
Une fois par semaine	0	0%
Moins d'une fois par semaine	2	2,3%



Présentation des résultats

Nous intéressons au nombre de jours par semaine où les étudiants pensent utiliser ces différents moyens de communication. D'après les réponses obtenues, nous constatons que la majorité d'entre-deux (soit 70,9 %) les utilisent plusieurs fois par jour alors que seulement

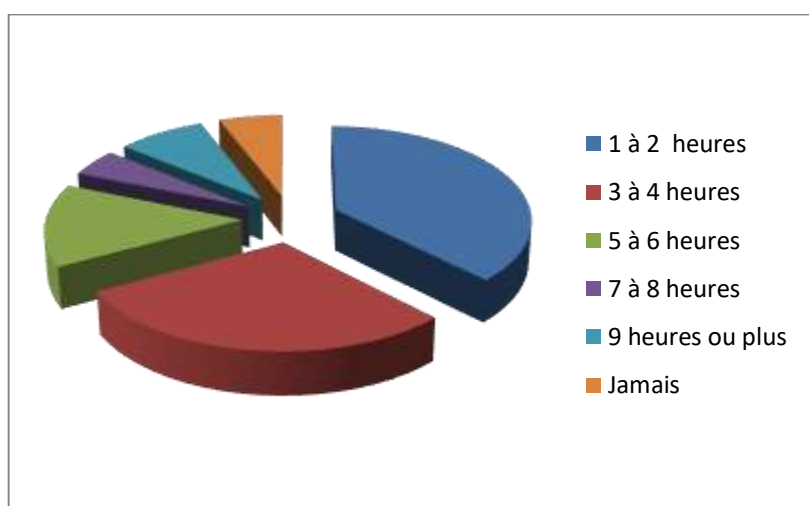
(8,2%) se connectent une fois par jour. (21,2%) visitent ces sites numériques plusieurs fois par semaine et le reste (soit 2,3%) les utilisent moins d'une fois par semaine.

Commentaire

D'après les témoignages des étudiants, l'usage quotidien des réseaux sociaux dans l'enseignement/apprentissage est associé à une durée élevée car dans notre cas; ceux qui passent le plus de temps devant l'écran de leur micro ont tendance à privilégier la communication et d'utiliser ces services afin d'apprendre. Cette fonction d'échanger et de partager les informations et les savoirs. Le taux de fréquentation quotidienne des réseaux sociaux par les étudiants est très élevé.

Q4 : En moyenne, combien de temps utilisez-vous les réseaux sociaux pour des activités reliées à vos études, par semaine, au cours de ces derniers mois ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
1 à 2 heures	32	37,6%
3 à 4 heures	25	29,4%
5 à 6 heures	12	14,1%
7 à 8 heures	4	4,7%
9 heures ou plus	7	8,2%
jamais	5	5,9%



Présentation des résultats

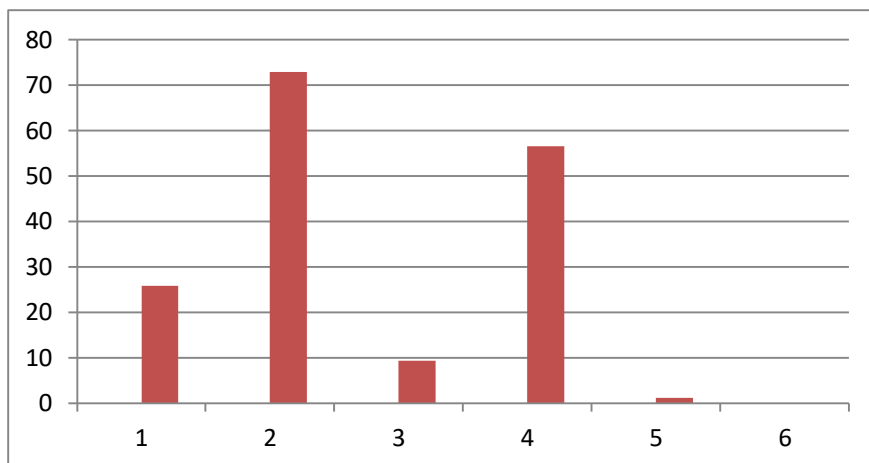
D'après les données recueillies, l'usage d'un réseau social est associé à une durée de temps précise. Dans le cas de cette recherche, (37,6%) des étudiants passent de 1 à 2 heures sur ces plateformes de communication, d'autres (soit 29, 4%) leur consacrent de 3 à 4 heures, (14,1%) d'entre -eux se connectent durant 5 à 6 heures. Une minorité (soit 4,7%) passe entre 7 à 8 heures sur les réseaux sociaux et un pourcentage de (8,2%) pour ceux qui se connectent 9 heures ou plus. Enfin, (5,9%) des étudiants ne les utilisent jamais.

Commentaire

Là, nous pouvons mesurer comment ce temps pourrait être en partie consacré à un apprentissage non-formel et informel d'une langue et peut tirer bénéfice de l'utilisation des réseaux sociaux. Le numérique entraîne une relation accrue de notre temps social avec notre temps d'enseignement/apprentissage. Ce n'est pas du temps en plus à trouver, mais une recomposition de ce temps. En d'autres termes, c'est vers une différenciation et une imbrication de différents temps, de différentes durées, d'apprentissage et d'enseignement, que nous conduit l'utilisation pédagogique d'Internet et des réseaux sociaux.

Q5 : Que pensez- vous de l'usage des réseaux sociaux pour des objectifs éducatifs et pour votre apprentissage du FLE ? (Plusieurs questions sont possibles).

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Les réseaux sociaux sont un moyen personnel/social et pas un moyen pour l'apprentissage.	22	25,9%
Je vois les possibilités des réseaux sociaux pour l'apprentissage du FLE	62	72,9%
Cela atteindrait à ma vie privée.	8	9,4%
L'usage des réseaux sociaux pour l'apprentissage du FLE pourrait nous motiver.	48	56,5%
Cela m'est égal	1	1,2%



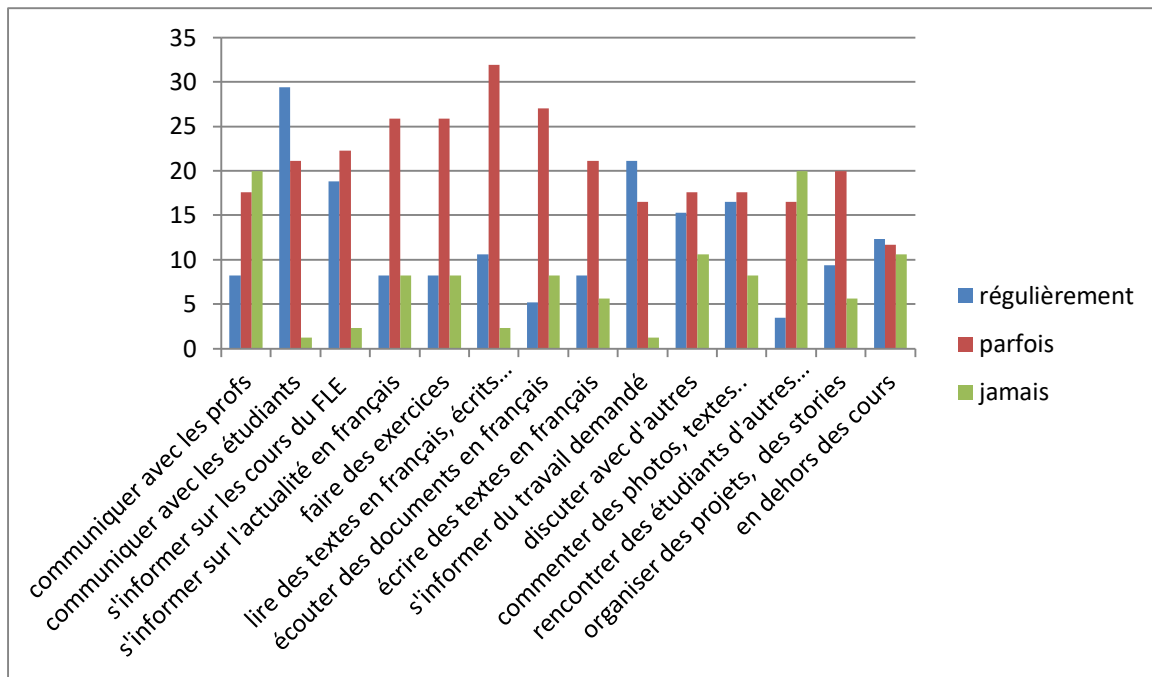
Présentation des résultats

La majorité des étudiants (72,9%) pensent que les réseaux sociaux sont efficaces pour l'apprentissage du FLE ; les (56,5 %) affirment que l'usage de ces réseaux peut les motiver à apprendre une langue étrangère. Pour (25,9%) d'entre-deux, les réseaux sociaux sont un moyen personnel /social et pas un moyen pour l'apprentissage. (9,4%) des étudiants disent que ces réseaux atteindraient à leur vie privée et (1,2 %) répondent par Cela s'est égal.

Commentaire

L'expansion des supports technologiques à la vie des étudiants et dans le domaine de l'éducation et leur usage quotidien à la technologie c'est la raison pour laquelle la majorité des étudiants sont conscients que les réseaux sociaux soient possibles et accessibles pour l'apprentissage du FLE, où ils ont des objectifs éducatifs et des fins pédagogiques.

Q6 : Dans quel but utilisez-vous les réseaux sociaux ? (Plusieurs réponses possibles)



Présentation des résultats

Cette question a présenté aux apprenants 14 façons d'employer les réseaux sociaux dans des différentes fréquences. Il y avait donc 85 réponses à cette question que nous avons schématisées ci-dessus.

Les pourcentages suivants présentent la fréquence la plus choisie par les étudiants.

- (20%) des interrogés sont jamais utilisés les réseaux sociaux pour communiquer avec les enseignants.
- (29,4%) des étudiants utilisent régulièrement les réseaux sociaux pour communiquer avec les autres étudiants.
- (22,3%) des étudiants interrogés sont parfois s'informés sur les cours de FLE.
- Nous avons aussi (25,9%) ont répondu qu'ils parfois s'informent sur l'actualité en français.
- (18,8%) parfois faire des exercices (grammaire, CE, EO...).
- (32,9%) parfois lire des textes en français, écrits par d'autres.
- (27%) parfois écouter des documents en français.
- (21,1%) parfois écrire des textes en français.
- (21,1%) régulièrement s'informer du travail demandé par le prof.
- (17,6%) parfois discuter avec d'autres.
- (17,6%) parfois commenter des photos, textes, vidéos ...

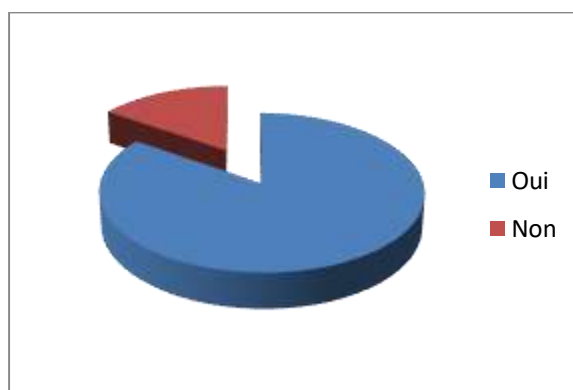
- (20%) la majorité des étudiants ont choisi qu'ils jamais rencontrer des étudiants d'autres universités.
- (20%) parfois trouver/organiser des projets des sorties...
- (12,9%) régulièrement utiliser les réseaux sociaux en dehors des cours.

Commentaire

Nous pouvons déduire que les apprenants utilisent les réseaux sociaux pour une variété d'activités sociales. Ces activités peuvent nous guider dans la conception de séquences d'enseignement/apprentissage intégrant les réseaux sociaux en montrant la capacité numérique de l'apprenant. Les réseaux sociaux permettent de faciliter la communication entre les apprenants dans le domaine de l'éducation et de mettre l'accent sur l'étude à distance.

Q7 : Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous une attitude ouverte et curieuse à l'égard des Autres et la mise en question des présuppositions de la propre et de l'autre culture ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	72	84,7%
Non	13	15,2%



Présentation des résultats

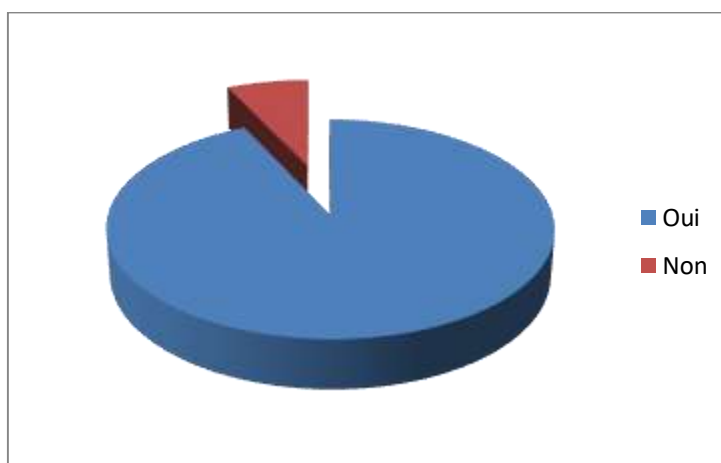
Nous remarquons que beaucoup d'étudiants(84,7%) pensent que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous une attitude ouverte et curieuse à l'égard des perspectives des Autres et la mise en question des présuppositions de la propre et de l'autre culture; et les (15,2 %) répondent par Non.

Commentaire

Les résultats indiquent que les interrogés confirment qu'ils ont une tendance de comprendre et de découvrir le monde qui l'entoure pour développer ses attitudes. Les réseaux sociaux contribuent au développement des relations entre les différentes cultures par la capacité de communiquer, d'échanger et de partager entre les apprenants, mais chacun doit préserver sa propre culture.

Q8 : Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous la connaissance de votre propre culture et de l'Autre ; les normes et valeurs et l'influence de la culture sur les actions et la communication des personnes ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	79	92,9%
Non	6	7%



Présentation des résultats

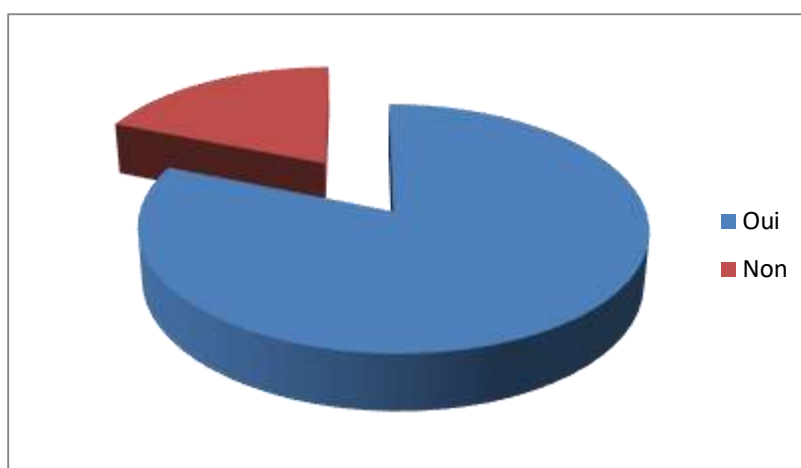
Nous observons que (92,9%) des étudiants estiment que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous la connaissance de votre propre culture et de l'Autre ; les normes et valeurs et l'influence de la culture sur les actions et la communication des personnes et (7%) Le contraire.

Commentaire

Cette analyse confirme que les réseaux sociaux peuvent influencer sur la compétence culturelle de Soi et de l'Autre et transmettre les valeurs sociales et civiques pour apprendre et connaître à mieux vivre ensemble. Il permet également aux apprenants de reconnaître leurs identités et leurs propres cultures, cerner leurs habitudes et celles des autres.

Q9 : Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous la capacité d'interpréter, expliquer et relater des documents et événements d'une autre culture aux documents et événements de sa propre culture ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	69	81,1%
Non	16	18,8%



Présentation des résultats

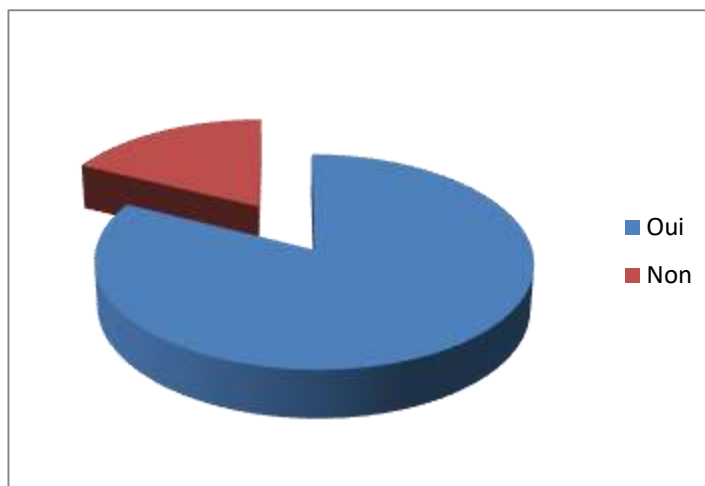
Les réponses à cette question montrent que (81,1%), les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous la capacité d'interpréter, expliquer et relater des documents et événements d'une autre culture aux documents et événements de sa propre culture . Par contre (18,8%) des étudiants considèrent qu'ils ne peuvent pas développer les compétences et les capacités orales des étudiants.

Commentaire

Les réponses obtenues confirment que les réseaux sociaux ont un impact positif sur le développement intellectuel et social de l'apprenant où ils ouvrent l'esprit et améliorent l'aptitude de l'apprenant à accueillir les nouveaux savoirs .tout en sauvegardant son propre héritage culturel, va développer, un esprit de tolérance et de respect de l'Autre.

Q10 : Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous la capacité d'obtenir de la connaissance de l'autre culture et ses pratiques et d'utiliser cette connaissance en interaction (savoir-faire) ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	70	82,3%
Non	15	17,6%



Présentation des résultats

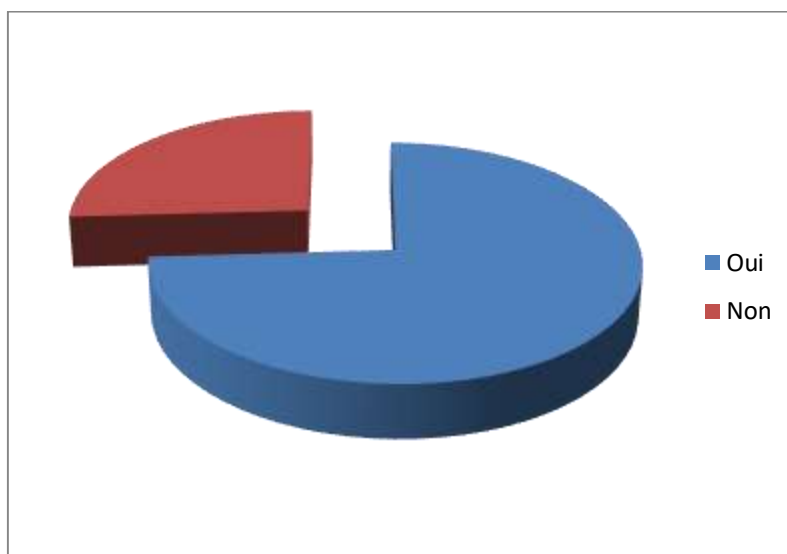
La plupart des étudiants pensent que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez eux la capacité d'obtenir de la connaissance de l'autre culture et ses pratiques et d'utiliser cette connaissance en interaction (savoir-faire) Et les (17,6%) ne s'accordent pas.

Commentaire

Les étudiants sont conscients que l'utilisation des réseaux sociaux conduit vers une perspective d'ouverture sur la culture de l'Autre et d'intégrer avec l'autrui et le comprendre. C'est un genre intarissable pour l'exercice artificiel de la confrontation avec l'altérité et avec une perception du monde. Cette expérience de rencontre permet ainsi une meilleure connaissance de soi et de l'Autre.

Q11 : Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous une conscience critique culturelle, avec laquelle vous pouvez évaluer de façon critique les normes et valeurs et les pratiques de votre propre et de l'autre culture ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	63	74,1%
Non	22	25,9%



Présentation des résultats

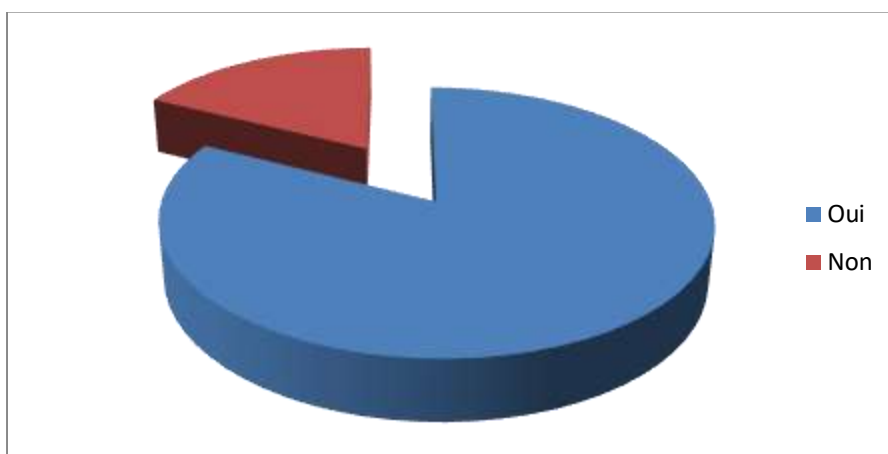
Les résultats montrent que (53,19%) des étudiants interrogés affirment que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous une conscience critique culturelle, avec laquelle vous pouvez évaluer de façon critique les normes et valeurs et les pratiques de votre propre et de l'autre culture et (25,9%) contre.

Commentaire

Les réponses des étudiants confirment que les réseaux sociaux développent l'aspect critique chez l'apprenant c'est-à-dire l'acquisition d'une compétence interculturelle à partir ces réseaux aide l'apprenant à faire une évaluation critique de sa culture d'origine et ses savoirs. Cela dit, l'apprenant quitte la classe tout en ayant une compréhension profonde et meilleure de soi et de l'Autre.

Q12 : L'interculturel est devenu une exigence dans les monde d'aujourd'hui. Pensez-vous que l'apprentissage du FLE à l'université via les réseaux sociaux contribue l'acquisition d'une compétence culturelle voire interculturelle, nécessaire dans la communication avec l'Autre ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	68	80%
Non	17	20%



Présentation des résultats

(80%) des étudiants trouvent que l'apprentissage du FLE à l'université via les réseaux sociaux contribue à l'acquisition d'une compétence culturelle voire interculturelle, nécessaire dans la communication avec l'Autre et que L'interculturel est devenu une exigence dans le monde d'aujourd'hui. (20%) des étudiants interrogés répondent par non.

Commentaire

L'intégration de ces outils dans l'enseignement/apprentissage du FLE développe la dimension interactive, interculturelle et communicative chez les apprenants et facilite la motivation et la nouveauté des contextes et des pratiques authentiques. Donc, l'acquisition d'une compétence culturelle voire interculturelle via les réseaux sociaux est nécessaire dans la communication avec l'Autre.

1-3-Synthèse

L'enquête que nous avons présentée ci-dessus a été réalisée avec les étudiants sur l'exploitation pédagogique des réseaux sociaux afin de déceler les diverses visions que les étudiants ont de l'acquisition d'une compétence interculturelle en classe du FLE. Les réponses obtenues auprès des étudiants font ressortir que la majorité a manifesté leur intérêt pour le réseau social et son intégration en classe de FLE est une méthode de communication plus efficace.

Les résultats obtenus de notre questionnaire consistent que la plupart des étudiants interrogés sont conscients de l'importance d'intégrer la dimension (inter) culturelle en classe de FLE. De ce fait, ces derniers trouvent que les réseaux numériques est un support très important qui

permet de : impliquer plus directement les étudiants dans la construction de leurs connaissances plutôt que de simplement leur transmettre des informations, développer leur esprit critique par rapport à les savoirs /cultures accessible à travers ces réseaux et explorer le potentiel pédagogique de nouvelles technologies...etc.

2- L'entretien

2-1-Présentation et description de l'entretien

L'entretien est une situation de communication orale, l'un est l'enquêteur et l'autre l'enquêté. Les données recueillies sont essentiellement des opinions. Il est souvent choisi pour compléter une enquête par questionnaire.

Cet outil d'investigation a une importance essentielle afin d'analyser qualitativement les différentes données apportées et compléter notre enquête et avoir des réponses décisives à nos questionnements.

- Dans notre recherche, nous avons mené une enquête par entretien auprès de six enseignants de notre département de français à l'université d'El-oued. Cet entretien contient une série de 9 questions (4 questions sont ouvertes, 5 sont questions semi-ouvertes /fermées).

	La date	Le lieu	La durée	La langue	Sexe
Entretien 1	08/05/2021	Amphi A de notre département	00:08 :06	Français	Femme
Entretien 2	08/05/2021	Salle 6 de notre département	00:09 :03	Français	Homme
Entretien 3	08/05/2021	Salle 2 de notre département	00:10 :05	Français	Homme
Entretien 4	09/05/2021	Salle des enseignants de notre département	00:07 :02	Français	Femme
Entretien 5	09/05/2021	Salle 7 de notre département	00:11 :08	Français	Homme
Entretien 6	09/05/2021	Salle des enseignants de département	00:07 :06	Français	Homme

2-2-Analyse et interprétation des résultats

- Les questions de l'entretien sont les suivantes :

Q1 : Utilisez-vous des réseaux sociaux dans le cadre de vos activités d'enseignement ? Si oui, lesquels ?

Q2 : Selon vous, quels sont les objectifs éducatifs de l'utilisation des réseaux sociaux pour votre enseignement du FLE ?

Q3 : A votre avis, quelles sont les compétences qui peuvent être influencées par l'usage des réseaux sociaux, chez l'étudiant de FLE ?

Q4 : Les réseaux sociaux sont-ils un facteur de motivation pour l'apprentissage de la langue française ? Justifiez votre réponse.

Q5 : Trouvez-vous la communication et le partage des informations entre étudiant-étudiant voire enseignant-étudiant via les réseaux sociaux plus facile qu'en classe ? Pour quelles raisons ?

Q6 : Pensez-vous que le contenu que vous partagez sur ces espaces numériques peut vraiment contribuer à éveiller la curiosité des étudiants et leur permet à découvrir la culture de l'Autre ?

Q7 : Selon vous, en quoi les interactions collaboratives dans des activités pédagogiques à distance sur des réseaux sociaux, peuvent-elles aider les étudiants de FLE à développer leur conscience et à se tourner vers l'Autre avec respect et intérêt ? Expliquez

Q8 : Pensez-vous que l'intégration des réseaux sociaux dans le domaine de l'enseignement/ apprentissage du FLE a un impact positif sur l'amélioration de la compétence interculturelle chez les étudiants ?

Q9 : Que proposez-vous comme conseils pour un usage plus efficace des réseaux sociaux pour éduquer à l'interculturel ? Expliquez.

Présentation des résultats

	Enseignant A	Enseignant B	Enseignant C
Q1	Non	Non	Oui, Facebook
Q2	Le partage et l'échange d'informations	On cite surtout la progression des compétences linguistiques, communicationnelles et culturelles	Faciliter le partage des informations.
Q3	Compétences (langagière, culturelle, discursive)	Compétences (linguistiques, communicationnelles, culturelles).	Compréhension de l'écrit, production de l'écrit, compétence interculturelle.
Q4	Oui, l'étudiant serait en contact permanent avec la langue d'usage.	C'est selon l'apprenant lui-même qui a cherché auprès de ses réseaux d'apprendre.	Oui, l'échange des informations avec autrui peuvent enrichir les acquis de l'apprenant.
Q5	On gagne plus de distraction en face de l'outil numérique.	Oui, en raison d'avoir plus du temps, et plus crédibilité, font le dialogue d'une manière modeste.	Non, n'est pas facile. La communication via réseau social vient pour compléter la communication en classe.
Q6	Oui, un contenu bien choisi donne un sens à mieux découvrir l'Autre.	Sa curiosité qui amener ses étudiants à s'intéresser à ses réseaux et sûrement ils vont réussir à trouver un bon contenu.	Oui
Q7	/	L'étudiant, entrant dans des interactions, pour améliorer ses compétences car ses interactions exigent le respect de l'Autre.	Les interactions collaboratives favorisent le partage et l'échange des idées ce qui conduit à une ouverture à l'autre.
Q8	Oui maîtrise de la compétence linguistique.	Oui, améliorer ses compétences interculturelles car cet acte le pousse dans un échange.	Oui, via ces réseaux, les apprenants peuvent contacter d'autres personnes de différentes cultures.
Q9	Sélectionner des contenus culturels (textes authentique)	Les étudiants doivent participer à ses réseaux sociaux afin d'améliorer ses compétences interculturelles.	L'usage de ces réseaux à des fins pédagogiques doit être contrôlé.

	Enseignant D	Enseignant E	Enseignant F
Q1	Oui, LinkedIn-Facebook-Twitter.	Non	Non.
Q2	Accessibilité de l'enseignant et de l'étudiant 24h/24h. le lieu et le temps ne sont pas importants.	Mettre l'apprenant en interaction avec ses collègues.	Aucun objectif.
Q3	La compétence de l'oral est négativement impactée.	La compétence communicative et expressive.	L'expression orale et écrite.
Q4	Oui, facilité d'accès à toute information via ces réseaux.	Oui, L'ouverture sur des personnes qui parlent français nous met dans un bain linguistique qui nous permet d'apprendre.	Oui, ça permet l'émersion de l'étudiant dans le bain linguistique.
Q5	Bien sûr !	Non pas de tout.	Le masque de la timidité serai peut être abolie.
Q6	Oui	Oui, pourquoi pas.	Oui
Q7	Les réseaux sociaux ont ces paramètres d'aide.	Face à une autre culture nous oblige à contrôler nos propos et prendre la culture de l'autre en considération lors du codage et l'interprétation des messages partagés.	/
Q8	Oui, les réseaux sociaux sont des fenêtres ouvertes sur la culture de l'autre.	Oui, Certainement, l'apprenant sera face à plusieurs cultures et alors face à un savoir encyclopédique à apprendre.	Oui, si elle est utilisée à bon escient.
Q9	L'esprit de partage renforce l'efficacité de ces réseaux en matière de l'éducation à l'interculturel.	Savoir gérer les pages et les groupes tout court.	La modération dans l'utilisation.

2-3-Synthèse

Les réponses obtenues par le biais des entretiens tenu avec six enseignants démontrent que la majorité des enseignants pensent que les réseaux sociaux sont efficaces pour l'apprentissage du FLE ou ils peuvent faciliter le partage et l'échange d'informations.

Il est évident pour la plupart entre eux que l'usage de réseaux sociaux peut contribuer à la progression des compétences linguistique et interculturelle chez les étudiants du FLE, et motiver l'apprenant à apprendre une langue étrangère.

Il ressort également de nos entretiens que certains enseignants affirment que ces espaces numériques peut vraiment contribuer à éveiller la curiosité des étudiants et leur permet à

découvrir la culture de l'autre ainsi que les interactions collaboratives favorisent le partage et l'échange des idées ce qui conduit à une ouverture de l'autre.

Nous synthétisons que l'intégration des réseaux sociaux dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE a un impact positif sur l'amélioration de la compétence interculturelle chez les étudiants.

D'après les résultats de notre enquête nous sommes arrivés à trouver des réponses objectives à la question autour de laquelle s'est organisée notre réflexion. Approcher les réseaux sociaux en classe de langue, est le support idéal pour l'apprenant, de passer d'une culture à une autre, dans une dimension où les appartenances culturelles sont sans cesse valorisées. Plus encore combattre le rejet d'autrui, les stéréotypes, les préjugés, l'ethnocentrisme, ...etc., auxquels ils deviennent respectueux de soi et de l'Autre. Faisant un grand pas d'une didactique des langues/cultures, d'un enseignement /apprentissage amplement interactif.

Conclusion

Dans notre travail intitulé : «De l'apport interculturel des réseaux sociaux numériques en didactique du FLE », nous avons essayé de tirer au clair l'apport des réseaux sociaux dans l'apprentissage de la langue au sein du département de français , et nous avons mis l'accent sur le rôle de ces réseaux numériques dans le processus de l'apprentissage de l'(inter) culturalité . Nous avons ainsi tenté de répondre à la problématique du départ : Dans quelle mesure les réseaux sociaux numériques suscitent-ils des formes d'interactions contribuant à un processus d'apprentissage de l' (inter) culturalité en classe de FLE ? Qui implique aussi la réponse aux questions qui en découlent:

- L'exploitation pédagogique des réseaux sociaux permet-elle de susciter chez les apprenants du FLE le désir d'aller vers l'Autre ?
- Que peuvent-ils apporter surtout au niveau du développement d'une connaissance de Soi et de l'Autre ? Contribuent-ils à normaliser les rapports symboliques entretenus avec l'Autre ?

Pour cela, nous avons consacré notre premier chapitre théorique à définir les concepts qui traitent notre sujet « Culture / interculturel» où, nous reconnaissons que tout n'a certes pas été dit sur les principes, néanmoins, nous avons tenté de montrer que l'intégration et la prise en charge de la dimension culturelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE contribue à rendre cet enseignement de plus en plus efficace et motivant.

Quant au deuxième chapitre nous avons traité les canevas du réseau social et l'interculturel où nous avons évoqué les grandes lignes de l'intégration des réseaux sociaux dans la classe de FLE et nous avons détaillé la perspective adoptée pour intégrer cette technologie.

Pour répondre à notre problématique nous nous sommes appuyés sur un questionnaire destiné aux étudiants de " Master 1" et un entretien mené avec les enseignants du département de français à l'université d'El oued. Après avoir analysé tous les canevas, nous avons conclu que les réseaux sociaux sont vivement présents dans leur parcours d'enseignement / apprentissage et nous avons identifié que, de façon générale, l'emploi de réseaux sociaux a permis une participation enthousiaste et que les apprenants ont considéré les séances efficaces, claires et pertinentes. Nous avons trouvé que ces réseaux numériques plus efficaces. Pourtant nous avons pris en compte l'influence de la nouveauté des cours sur les avis des apprenants.

Sur la base des résultats obtenus, nous pouvons confirmer nos deux hypothèses :

1. Lié à la motivation. Il peut être formulé comme suit. Les réseaux sociaux aident à motiver les étudiants à participer à des cours de FLE et à stimuler leur curiosité culturelle.

La question de la motivation occupe aujourd'hui une place importante dans le domaine du développement social. La motivation pour encourager les apprenants à s'engager dans différents types d'apprentissage est un problème que tout le monde essaie de résoudre ou même d'améliorer. Depuis l'avènement de l'ère numérique, les solutions pour améliorer l'apprentissage dans les universités se sont de plus en plus concentrées sur les nouvelles technologies.

2. L'environnement numérique favorise le développement des compétences et l'acquisition des connaissances des apprenants. Ceci est lié à l'augmentation des informations qualitatives et quantitatives, et surtout, à établir de nouvelles normes de communication entre les étudiants. Ainsi, le réseau social se manifeste comme stimulant et porteur des traces de la conscience interculturelle, se manifestant par une attitude ouverte, des efforts pour se comprendre, la résolution d'éventuels malentendus interculturels et la participation à des expériences interculturelles.

On voit donc que les réseaux sociaux jouent un rôle dans l'acquisition de connaissances sur une autre culture et une autre langue. Sa place est de développer une technologie propriétaire, c'est-à-dire la capacité d'utiliser la langue dans un environnement de communication approprié que les étudiants doivent maîtriser. En ce sens, la communication basée sur l'ère numérique peut permettre aux étudiants de comprendre l'écart entre ce qu'ils savent et ce qu'ils veulent dire et ce que cela dit réellement, afin qu'ils soient conscients de leur capacité à communiquer. Il est également permis d'utiliser la langue sans souci ni timidité, car la communication et l'utilisation de la langue sont libres et spontanées.

En fin de compte, nous espérons que nos recherches et nos résultats seront adoptés par les enseignants pour intégrer les réseaux sociaux dans des cours efficaces et pertinents, stimuler la curiosité des apprenants numériques et développer un apprentissage autonome. De plus, nous espérons que nos travaux contribueront au développement de l'enseignement/apprentissage du FLE.

Bibliographie

- 1-A.** Pretceille M. (1999), L'éducation interculturelle. Paris:PUF (Que sais-je?)
- 2-A.** Novara (1986), I. Cultura : Cicéron et l'origine de la métaphore latine. Consulté le 13/06/2021, sur Bulletin de l'Association Guillaume Budé, n°1 (51-66) :https://www.persee.fr/docAsPDF/bude_0004-5527_1986_num_1_1_1285.pdf.
- 3-BEACCO** J-C.: Les dimensions culturelles des enseignements de langue Hachette, Paris, 2000, p.15.
- 4-BOUCHRAD**, la langue et le nombril. Histoire d'une obsession québécoise, Fides, 1998, p19.
- 5-Blattner**, G. & M. Fiori (2009). Facebook in the Language Classroom : Promises and Possibilities. International Journal of Instructional Technology & Distance Learning, vol.6, n.1, january.
- 6-Chaves**, R. M. & Favier, L. (2012). L'interculturel en classe de FLE. France: Presses universitaires de Grenoble.
- 7-CHOMSKY** Noam, structures syntaxiques, 1957, Paris, Seuil, P 10.
- 8-Christian Ollivier**, Laurent Puren. Le Web 2.0 en classe de langue: une réflexion théorique et des activités pratiques pour faire le point. Éditions La Maison des langues, 2011, P66.
- 9-Conseil de l'Europe**, Cadre Européen Commun de Référence pour les langues, Paris, Didier, 2001, p.40.
- 10-Conole**, G. & Alevizou, P. (2010). A literature review of the use of Web 2.0 Tools in Higher Education. Report commissioned by the Higher Education Academy.
- 11-CLANET**, interculturel. Introduction aux approche interculturelles en éducation et en science humaines, Toulouse, presses universitaires du Mirail, 1990, P21.
- 12-Dasen & Jahoda** «Cross-cultural developmental psychology, as understood here, is not just comparative: essentially it is an outlook that takes culture seriously», 1986, p.413.
- 13-Dictionnaire Larousse**
- 14-Dolly**, M. (ed.) (2008). Telecollaborative Language Learning. A guide book to moderating intercultural collaboration online. Bern: Peter Lang AG.
- 15-Florence MILLERAND**, Serge PROULX, Julien RUEFF, *Web social, Mutation de la communication* Québec, Presses de l'université du Québec, coll. Communication, 2010,p 374.

16- F. Pedro, (2009). *New Millenium Learners in Higher Education: Evidence and Policy Implications*. Paris : OECD, CERI.

17-GERBAULT, J. (2002). *TIC et diffusion du français. Des aspects cognitifs, socio affectifs et techniques des TIC aux politiques linguistiques*. Paris: L'Harmattan.

18-G. Rocher (1995), *Culture, civilisation et idéologie* (Éditions Hurtubise HMH ltée. Montréal) Consulté le 13/06/2021, sur Introduction à la sociologie, Première partie : L'action sociale, chapitre 4, (101-127) : <http://societude.free.fr/Bibliographie/Syntheses/ROCHER%20-%20culture%20civilisation%20ideologie.pdf>

19-Louis Porcher, *progrès, progression, projet dans l'enseignement/apprentissage d'une culture étrangère*, 1988, P 92.

20- M. Forsé (2008), *Définir et analyser les réseaux sociaux. Les enjeux de l'analyse structurale*, consulté le 16/06/2021, sur : Informations sociales n°147 (10-19) : file:///C:/Users/user/Downloads/INSO_147_0010.pdf.

21-MERCKLE P., *Sociologie des réseaux sociaux*, Paris, La Découverte, 2011.

22-M. Loicq (2011), *Médias et interculturalité : l'éducation aux médias comme espace d'éducation interculturelle* (Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3, Université Laval, Québec.), consulté le 18/06/2021 : https://www.academia.edu/23121966/M%C3%A9dias_et_interculturalit%C3%A9s_l%C3%A9ducation_aux_m%C3%A9dias_comme_espace_d%C3%A9ducation_interculturelle.

23-MORALES ROURA Ana Victoria, *Compétence interculturelle en classe de langue, Synergies Mexique N°4 2014*. P55.

24-M. Hossler et al. «FAIRE DU MARKETING SUR LES RESEAUX SOCIAUX : 12 modules pour construire sa stratégie social média», éd. Eyrolles, 2014, P 14.

25-M. Hossler et al. «FAIRE DU MARKETING SUR LES RESEAUX SOCIAUX : 12 modules pour construire sa stratégie social média», éd. Eyrolles, 2014, P 15.

26-Perez, V. T. (2009). *Le Web 2.0 dans l'enseignement du français*. Synergies Espagne [Version électronique], no. 2 pp 251-260.

27-Philippe Breton et Serge Proulx, *Introduction aux théories et aux pratiques de la communication*, coll., Repères, 2012, p384.

28- R. Galisson (1991). *De la langue à la culture par les mots*. Paris : CLE international, p119.

29- R. Galisson (1993), *Les palimpsestes verbaux : des révélateurs culturel remarquables, mais peu remarqués*. Consulté le : 12/06/2021, sur Repères, recherches en didactiquedu français langue maternelle, n°8 (41-62) : https://www.persee.fr/docAsPDF/reper_1157-1330_1993_num_8_1_2091.pdf

30-Verbunt, G. (2011). Manuel d'initiation à l'interculturel. Lyon: Chronique sociale.

31-Windmüller F., 2011. «Français langue étrangère (FLE) : l'approche culturelle et interculturelle», Paris, éd. Belin, P.27-28.

Annexes

Questionnaire des étudiants

Chers étudiants

Le présent questionnaire vous est proposé dans le cadre de recherche qui s'intitule «*De l'apport interculturel des réseaux sociaux numériques en didactique du FLE*». Nous comptons sur votre sincérité car il y va de la scientificité de ce travail de recherche.

Un réseau social est une communauté constituée d'individus ou d'organisations reliés de manière directe ou indirecte entre eux, en fonction de centres d'intérêts, de points de vue ou encore de besoins communs : la musique, le cinéma, l'enseignement, l'emploi des TICE, etc. Parmi les réseaux sociaux les plus populaires se trouvent Facebook, Twitter, et LinkedIn.

1- Utilisez-vous les réseaux sociaux à titre personnel et dans vos cours du FLE à l'université ?

Oui Non

2- Si oui, lesquels ? (plusieurs réponses autorisées)

Facebook Instagram Google plus Twitter
 LinkedIn YouTube Pinterest

3- En général, à quelle fréquence utilisez-vous les réseaux sociaux ?

Plusieurs fois par jour une fois par jour plusieurs fois par semaine
 Une fois par semaine moins d'une fois par semaine

4- En moyenne, combien de temps utilisez-vous les réseaux sociaux pour des activités reliées à vos études, par semaine, au cours de ces derniers mois ?

1 à 2 heure (s) 3 à 4 heures 5 à 6 heures
 7 à 8 heures 9 heures ou plus Jamais

5- Que pensez-vous de l'usage des réseaux sociaux pour des objectifs éducatifs et pour votre apprentissage du FLE ? (Plusieurs choix sont possibles)

- Les réseaux sociaux sont un moyen personnel/social et pas un moyen pour l'apprentissage.
 Je vois les possibilités des réseaux sociaux pour l'apprentissage du FLE.
 Cela atteindrait à ma vie privée.
 L'usage des réseaux sociaux pour l'apprentissage du FLE pourrait nous motiver.
 Cela m'est égal.
 Autres, à savoir.

.....

6- Dans quel but utilisez-vous les réseaux sociaux ? (plusieurs réponses possibles)

Activités	Régulièrement	Parfois	Jamais
Communiquer avec les profs. Communiquer avec les autres étudiants. S'informer sur les cours du FLE. S'informer sur l'actualité en français. Faire des exercices (grammaire, CE, EO...). Lire des textes en français, écrits par d'autres. Ecouter des documents en français. Ecrire des textes en français. S'informer du travail demandé par le prof. Discuter avec d'autres. Commenter des photos, textes, vidéos... Rencontrer des étudiants d'autres universités. Trouver /organiser des projets, des sorties... En dehors des cours.			

7- Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous une attitude ouverte et curieuse à l'égard des perspectives des Autres et la mise en question des présuppositions du propre et de l'autre culture ?

Oui Non

8- Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous la connaissance de votre propre culture et de l'Autre ; les normes et valeurs et l'influence de la culture sur les actions et la communication des personnes ?

Oui Non

9- Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous la capacité d'interpréter, expliquer et relater des documents et événements d'une autre culture aux documents et événements de sa propre culture ?

Oui Non

10- Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous la capacité d'obtenir de la connaissance de l'autre culture et ses pratiques et d'utiliser cette connaissance en interaction (savoir-faire) ?

Oui Non

11- Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous une conscience critique culturelle, avec laquelle vous pouvez évaluer de façon critique les normes et valeurs et les pratiques de votre propre et de l'autre culture ?

Oui Non

12- L'interculturel est devenu une exigence dans le monde d'aujourd'hui. Pensez-vous que l'apprentissage du FLE à l'université via les réseaux sociaux contribue à l'acquisition d'une compétence culturelle voire interculturelle, nécessaire dans la communication avec l'Autre ?

Oui Non

Merci d'avoir répondu à ce questionnaire

Chers étudiants

Le présent questionnaire vous est proposé dans le cadre de recherche qui s'intitule «De l'apport interculturel des réseaux sociaux numériques en didactique du FLE». Nous comptons sur votre sincérité car il y va de la scientificité de ce travail de recherche.

Un réseau social est une communauté constituée d'individus ou d'organisations reliés de manière directe ou indirecte entre eux, en fonction de centres d'intérêts, de points de vue ou encore de besoins communs : la musique, le cinéma, l'enseignement, l'emploi des TICE, etc. Parmi les réseaux sociaux les plus populaires se trouvent Facebook, Twitter, et LinkedIn.

1- Utilisez-vous les réseaux sociaux à titre personnel et dans vos cours du FLE à l'université ?

Oui Non

2- Si oui, lesquels ? (plusieurs réponses autorisées)

Facebook Instagram Google Plus Twitter LinkedIn
 YouTube Pinterest

3- En général, à quelle fréquence utilisez-vous les réseaux sociaux ?

Plusieurs fois par jour une fois par jour plusieurs fois par semaine
 une fois par semaine moins d'une fois par semaine

4- En moyenne, combien de temps utilisez-vous les réseaux sociaux pour des activités reliées à vos études, par semaine, au cours de ces derniers mois ?

1 à 2 heures (s) 3 à 4 heures 5 à 6 heures 7 à 8 heures
 9 heures ou plus Jamais

5- Que pensez-vous de l'usage des réseaux sociaux pour des objectifs éducatifs et pour votre apprentissage du FLE ? (Plusieurs choix sont possibles)

Les réseaux sociaux sont un moyen personnel/social et pas un moyen pour l'apprentissage.
 Je vois les possibilités des réseaux sociaux pour l'apprentissage du FLE.
 Cela atteindrait à ma vie privée.
 L'usage des réseaux sociaux pour l'apprentissage du FLE pourrait nous motiver.
 Cela m'est égal.
 Autres, à savoir :

b- Dans quel but utilisez-vous les réseaux sociaux ? (plusieurs réponses possibles)

Activités	régulièrement	Parfois	jamais
Communiquer avec les profs.		✓	
Communiquer avec les autres étudiants.	✓		
S'informer sur les cours du FLE.		✓	
S'informer sur l'actualité en français.			✓
Faire des exercices (grammaire, CE, EO...).		✓	
Lire des textes en français, écrits par d'autres.			✓
Ecouter des documents en français.		✓	
Ecrire des textes en français.			
S'informer du travail demandé par le prof.	✓	✓	
Discuter avec d'autres.		✓	
Commenter des photos, textes, vidéos...		✓	
Rencontrer des étudiants d'autres universités.		✓	
Trouver /organiser des projets, des sorties...		✓	
En dehors des cours.		✓	

7- Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous une attitude ouverte et curieuse à l'égard des perspectives des Autres et la mise en question des présuppositions de la propre et de l'autre culture ?

Oui Non

8- Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous la connaissance de votre propre culture et de l'Autre ; les normes et valeurs et l'influence de la culture sur les actions et la communication des personnes ?

Oui Non

9- Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous la capacité d'interpréter, expliquer et relater des documents et événements d'une autre culture aux documents et événements de sa propre culture ?

Oui Non

10- Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous la capacité d'obtenir de la connaissance de l'autre culture et ses pratiques et d'utiliser cette connaissance en interaction (savoir-faire) ?

Oui Non

11- Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous une conscience critique culturelle, avec laquelle vous pouvez évaluer de façon critique les normes et valeurs et les pratiques de votre propre et de l'autre culture ?

Oui Non

12- L'interculturel est devenu une exigence dans le monde d'aujourd'hui. Pensez-vous que l'apprentissage du FLE à l'université via les réseaux sociaux contribue à l'acquisition d'une compétence culturelle voire interculturelle, nécessaire dans la communication avec l'Autre ?

Oui Non

Merci d'avoir répondu à ce questionnaire

Chers étudiants

Le présent questionnaire vous est proposé dans le cadre de recherche qui s'intitule «*De l'apport interculturel des réseaux sociaux numériques en didactique du FLE*». Nous comptons sur votre sincérité car il y va de la scientificité de ce travail de recherche.

Un réseau social est une communauté constituée d'individus ou d'organisations reliés de manière directe ou indirecte entre eux, en fonction de centres d'intérêts, de points de vue ou encore de besoins communs : la musique, le cinéma, l'enseignement, l'emploi des TICE, etc. Parmi les réseaux sociaux les plus populaires se trouvent Facebook, Twitter, et LinkedIn.

1- Utilisez-vous les réseaux sociaux à titre personnel et dans vos cours du FLE à l'université ?

Oui Non

2- Si oui, lesquels ? (plusieurs réponses autorisées)

Facebook Instagram Google Plus Twitter LinkedIn
 YouTube Pinterest

3- En général, à quelle fréquence utilisez-vous les réseaux sociaux ?

Plusieurs fois par jour une fois par jour plusieurs fois par semaine
 une fois par semaine moins d'une fois par semaine

4- En moyenne, combien de temps utilisez-vous les réseaux sociaux pour des activités reliées à vos études, par semaine, au cours de ces derniers mois ?

1 à 2 heure (s) 3 à 4 heures 5 à 6 heures 7 à 8 heures
 9 heures ou plus Jamais

5- Que pensez-vous de l'usage des réseaux sociaux pour des objectifs éducatifs et pour votre apprentissage du FLE ? (Plusieurs choix sont possibles)

- Les réseaux sociaux sont un moyen personnel/social et pas un moyen pour l'apprentissage.
- Je vois les possibilités des réseaux sociaux pour l'apprentissage du FLE.
- Cela atteindrait à ma vie privée.
- L'usage des réseaux sociaux pour l'apprentissage du FLE pourrait nous motiver.
- Cela m'est égal.
- Autres, à savoir :

6- Dans quel but utilisez-vous les réseaux sociaux ? (plusieurs réponses possibles)

Activités	régulièrement	Parfois	jamais
Communiquer avec les profs.			
Communiquer avec les autres étudiants.		X	
S'informer sur les cours du FLE.		X	
S'informer sur l'actualité en français.	X		
Faire des exercices (grammaire, CE, EO...).		X	
Lire des textes en français, écrits par d'autres.		X	
Ecouter des documents en français.		X	
Ecrire des textes en français.		X	
S'informer du travail demandé par le prof.	X		
Discuter avec d'autres.		X	
Commenter des photos, textes, vidéos...	X		X
Rencontrer des étudiants d'autres universités.			X
Trouver /organiser des projets, des sorties... En dehors des cours.			X

7- Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous une attitude ouverte et curieuse à l'égard des perspectives des Autres et la mise en question des présuppositions de la propre et de l'autre culture ?

Oui Non

8- Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous la connaissance de votre propre culture et de l'Autre ; les normes et valeurs et l'influence de la culture sur les actions et la communication des personnes ?

Oui Non

9- Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous la capacité d'interpréter, expliquer et relater des documents et événements d'une autre culture aux documents et événements de sa propre culture ?

Oui Non

10- Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous la capacité d'obtenir de la connaissance de l'autre culture et ses pratiques et d'utiliser cette connaissance en interaction (savoir-faire) ?

Oui Non

11- Pensez-vous que les réseaux sociaux peuvent être un outil pour développer chez vous une conscience critique culturelle, avec laquelle vous pouvez évaluer de façon critique les normes et valeurs et les pratiques de votre propre et de l'autre culture ?

Oui Non

2- L'interculturel est devenu une exigence dans le monde d'aujourd'hui. Pensez-vous que l'apprentissage du FLE à l'université via les réseaux sociaux contribue à l'acquisition d'une compétence culturelle voire interculturelle, nécessaire dans la communication avec l'Autre ?

Oui Non

Merci d'avoir répondu à ce questionnaire